



AU ROYAUME du CŒUR

DIRECTRICE: LOUISE

LA CONNAISSEZ-VOUS?

Tout le monde du quartier ignore bien qu'il connaisse bien sa maîtresse. D'abord, elle n'est pas jolie et ses mains sont rouges. Puis elle n'a pas toujours le temps de donner à son visage les soins voulus.

Au surplus, elle ne porte pas de robes dispendieuses. Elle enfille la robe en même temps que le soleil pour courir à l'église et revenir en hâte préparer le déjeuner. Sur le parcours, elle ne s'amuse pas, allez. D'ailleurs, les gens l'ignorent et elle ignore les gens.

On ne la salue jamais, mais de cela, elle se fiche. Levée à bonne heure, elle trime toute la journée comme une bête de somme.

Faut être autour de Madame pour présider à son lever tout en alimentant sa conversation des potins du jour, car le jour est debout depuis longtemps.

Vous croyez que c'est tout? Ah! mais vous vous trompez. Les soins du ménage? Madame n'endure pas une poussière, ça lui donne des haut-le-cœur.

Monsieur, lui, s'impatiente si ses chaussures ne sont en place de même que ses journaux. Il devient encore bien plus cassant si la mangaille retarde d'un instant, et tout cela ça dépend...

Autre chose encore. Des microbes ne s'élèvent pas seuls. Il faut en prendre soin, les habiller, les surveiller, donner libre cours à leurs caprices, les endurer même s'ils la prennent de haut. Elle a toujours tort avec eux et se fait rappeler ses origines obscures tout comme si on avait le choix de sa destinée.

Deux ou trois fois la semaine, il lui arrive des tas de visiteurs, tous plus encombrants les uns que les autres. Alors si la maison ne reluit pas comme un beau sou neuf, ça ne fait pas.

Pourtant, malgré tout, elle ne trouve rien à redire et sait qu'il y en a de plus malheureux qu'elle.

Elle ne gagne pas beaucoup mais, ne sortant pas, elle dépense peu. N'ayant pas d'amies, elle ne peut avoir d'ennemies. Il est vrai qu'elle n'a pas beaucoup de liberté mais cela lui évite d'en abuser. Elle n'a pas le temps de fréquenter les cinémas; là encore, c'est peut-être un mal pour un bien.

Ainsi le soir, quand les enfants reposent, elle peut respirer pendant au moins deux bonnes heures. Elle fouille de vieux albums remplis de photographies prises quand elle était bambine. Elle était à la campagne alors et son père et sa mère vivaient. Hélas...! Aujourd'hui il ne lui reste rien. Si, il lui reste encore le souvenir de sa jeunesse quand elle vivait sur la terre avec ses parents.

On n'était pas riche mais dame! cela n'empêchait pas d'être heureux. La petite, elle avait de l'air plein les pommons, son visage était rosé comme le crépuscule et grassouillet. C'était la santé qu'il y avait. Un beau matin, elle s'est mise à pleurer comme l'aurore jusqu'à ce qu'elle n'eût plus de larmes. Ses joues étaient creusées, pâles et ses yeux disaient la fatigue. Elle a pris le chemin de la ville pour ne pas crever de faim, car on la chassait ou plutôt des financiers véreux la chassaient de la demeure paternelle.

Elle avait cependant du cœur au ventre et du plomb dans la tête. Voilà pourquoi elle sut rester au-dessus de ses misères et gagner la victoire qui l'a faite si grande. Les châteaux ont rodé nombreux autour d'elle mais elle a su éviter les coups de griffes.

Et pourtant, — faut-il la nommer? — elle n'est qu'une pauvre petite... servante.

LOUISE.

Chaque Paquet de 10 c de

PAPIER A MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicerie ou votre Marchand Général.

THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

AUTOUR DE LA TABLE

—Allo! allo!... c'est vous, chère amie?

Yvonne à l'appareil.

—Ah! bonjour... vous venez toujours dîner ce soir?

—Je crois bien joyeusement!... mais dites-moi, justement, quelle tenue?

—Robe de petit dîner et veston.

—Mere! à ce soir!...

Robe de petit dîner?... la blanche? Non, trop décolletée. Celle en crêpe de Chine marron? Non, trop "dancing". La robe de petit dîner... diable! c'est une toilette spéciale qui tient encore un peu de l'après-midi et déjà de la soirée.

Elle est discrètement ouverte, et laisse voir les bras en transparence, sous une dentelle. Sa jupe apparaît longue, mais ne touche pas à terre. Elle emploie de la mousseline de soie, du georgette, du velours, et, pour elle, le ton préféré reste le noir qui ne manque pas — ce qui permet de mettre la robe nombre de fois, sans être accusée par ses bonnes amies "d'avoir toujours la même pelure".

Considération intéressante, car en ces temps de vie chère et de resquins, et, pour elle, le ton "petit dîner" est une des plus adoptées. Ce repas minuscule comporte généralement huit convives et trois plats — sans compter les fruits.

Ce sont les plus charmantes agapes qu'on puisse faire, si la table est de maison à eu son d'inviter trois couples amis — et de leur donner quelques cocktails, avant de passer à table. Elles se terminent généralement par l'audition de disques de phonos, sur lesquels les quatre couples dansent en interchangeant.

Le dîner de gala réclame, lui, la robe d'apparat, c'est-à-dire la grande toilette majestueuse, dont la jupe balait les tapis, ce qui a pris toute l'effort disponible et explique pourquoi il n'y a pas de dos au corsage! Elle est taillée dans des velours souples. Bien entendu, cette grande tenue, qui peut être de n'importe quel ton à la mode s'accompagne de somptueux bijoux — et aussi de longs gants de Suède ajourés qui grimpent jusqu'à mi-bras. Cette robe destinée à en rencontrer au moins neuf autres (car les grands dîners réunissent au minimum dix-huit convives) — cherche bien entendu à éblouir ses voisines par tous les moyens — d'où sa richesse.

Reste enfin, le dîner tout court, celui qu'on prend en tête à tête avec son mari et pour lequel le pyjama le plus coquet ne tardera pas, hélas! à faire place au tailleur matinal, aux cheveux défrisés par la pluie, jugés bien "assez bons", lorsque, les années ont passé sur les convives-conjoints!

L'APPRENTI BOUCHER

Un garçon boucher écrivait à son père.

— Je profite de l'occasion de la poste pour t'apprendre que j'ai un état; dans un mois, il y aura six semaines que je suis garçon boucher. Mon maître est très content de moi, il m'a déjà fait écorcher deux ou trois fois, et il m'a promis de me faire tuer pour Pâques.

(Signé) — YVETTE BESSETTE, 124, rue St-Marguerite, ST-HYACINTHE, P.Q.

Le témoignage de Mlle Bessette est un de ceux que nous recevons chaque jour et qui viennent nous dire que les bonnes PILULES ROUGES ne donnent jamais de déception chaque fois qu'il s'agit de faire disparaître des maux tels que:

ELLE TRAVAILLAIT DANS UNE MANUFACTURE



"Depuis une couple d'années, je travaillais dans une manufacture et je suis devenue épuisée, sans appétit et sans énergie. Je me rendais à l'ouvrage machinalement et j'avais toujours hâte que ma journée soit finie. J'avais souvent des douleurs dans le dos et aux reins. Ma mère me fit prendre les PILULES ROUGES. Quelques semaines après avoir été sous ce traitement, je me suis trouvée mieux... J'ai continué ce traitement pendant quelques mois et je suis très satisfaite des résultats obtenus. Encore maintenant, lorsque je me sens déprimée, quelques boîtes de PILULES ROUGES suffisent pour me remettre sur pied..."

(Signé) — YVETTE BESSETTE, 124, rue St-Marguerite, ST-HYACINTHE, P.Q.

Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes, depuis au delà de 40 ans, pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

TONIFIEZ-VOUS
EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

PETIT PARNASSE

LES BLES SONT BEAUX

Les blés sont beaux! Les champs sont verts.

Le soir tombe sur la prairie.

L'oiseau répète ses concerts.

Je m'enivre de poésie.

Mon pied froisse les doux gazons

Tous parsemés de fleurs sauvages.

L'odeur des foins monte aux moissons.

Plus de bruit dans les pâturages.

L'eau murmurante des ruisseaux

Glisse sous les arbres antiques:

Apprenez-moi des chants nouveaux

Qui valent ces riens poétiques!

Solitaire au fond du chemin.

Mollement s'en vont mes pensées.

Pour attendre ici le matin.

Je dormirais dans les rosées.

Les blés sont beaux! Les champs sont verts.

Le soir tombe sur la prairie.

L'oiseau répète ses concerts.

Je m'enivre de poésie.

Benjamin SULTE.

LE COURRIER DE LOUISE

Petite amie, Beauceville. — Si j'en juge par le ton de votre lettre, vous me paraissiez bien malheureuse, ma petite amie.

Je plains surtout les femmes qui sont mariées à des hommes jaloux, car c'est, à mon sens, le pire défaut dont l'humanité puisse être affligée. C'est aussi le moins supportable, parce qu'il ne nous accorde aucun instant de répit. Un homme peut faire abus des liqueurs enivrantes, être colérique, emporté, maussade, mais ces maux sont passagers. Malheureusement, il n'en est pas de même de la jalousie, qui veille jour et nuit.

Mais qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son. Voilà pourquoi je suis portée à croire que vous avez, vous aussi, votre part de responsabilité. Au reste, ce passage de votre missive dans laquelle vous me dites que vous vous êtes peut-être faite l'instrument de votre propre malheur le prouverait amplement. En effet, il était de très mauvais ton de jouer le rôle que vous avez rempli avant votre mariage. Vous saviez que votre futur était enclin à la jalousie et vous avez tout fait pour que s'agrandisse chez lui cette terrible morsure du scepticisme. C'était agir, je ne vous le cache pas, bien maladroitement.

Aussi, il ne faut pas être surprise de ce qui vous arrive aujourd'hui. N'allez pas penser que je vous crois malhonnête. Non, je sais, pour avoir reçu de nombreuses confidences, que vous l'avez fait plutôt par coquetterie, mais vous constatez que vous avez joué un jeu super-dangereux. Rappelez-vous que si la coquetterie est une arme puissante, elle est aussi une arme à deux tranchants.

Je vous conseille donc de prendre patience, tout en entourant votre mari de toutes les douceurs possibles. Vous ne le guérirez jamais complètement mais, avec le temps, il vous sera peut-être possible de vous rendre la vie plus supportable. J'espère, par ailleurs, que votre cas sera un exemple pour les petites coquettes tentées de se jeter dans la même aventure.

Lucienne, de Saint-Victor. — N'allez pas croire que je vais vous conseiller d'abandonner votre foyer. Lorsque vous vous êtes mariée sans le consentement de vos parents, on vous a dit sans doute que vous couriez à votre perte et pourtant vous avez fait la saine oreille à toutes les obligations pour satisfaire votre caprice. On épouse pas un homme comme on épouse une robe. On peut toujours mettre la seconde de côté quand elle ne satisfait pas nos goûts, on ne se sépare jamais du premier. Vous n'avez qu'à battre votre couplet, allez. Pour les besoins de la discussion, admettons que votre homme a tous les défauts de la terre et là encore j'hésiterais à vous conseiller cette décision. Car les foyers brisés sont les plus malheureux. Vos deux chérubins ne doivent aucunement porter le poids de votre erreur, et si vous n'avez pas tant celui qui vous était si cher il n'y a pas longtemps, ils n'en sont guère responsables, vous le savez. Ce serait, en partant, leur graver au front un stigmate dont ils sont absolument innocents.

Heureusement, je considère que la cause n'est jamais perdue dans un foyer où la cygogne est passée. La marmaille coûte cher de sacrifices mais elle est lourde de récompenses. Je n'ai, il me semble, d'autre moyen à ma portée pour décrire le rôle des enfants que d'employer un aphorisme usé mais si plein de vérité en disant qu'ils sont le trait d'union entre les parents. Voilà pourquoi je pense que votre cas n'est pas désespéré. Ce point noir est transitoire et vous verrez que la joie et le bonheur vont vous revenir rapidement, à condition évidemment que vous sachiez votre part et que vous aidiez votre mari à faire la sienne. La rupture n'est jamais possible quand elle est motivée par un prétexte aussi futile. Espoir donc et revenez-moi souvent. J'aime le ton de vos lettres.

Luciole. — Je ne croyais pas qu'une luciole pût être curieuse à ce point. Mais non, Louise n'est pas un pseudo. C'est bien mon nom mais je ne puis vous en dire plus long. Je ne crois pas que vous me connaissiez et moi non

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

On peut faire d'excellents desserts aux fruits tous les jours de l'année au moyen de fruits frais pendant la saison de récolte, et des fruits en conserves aux autres époques de l'année. Dans la plupart des recettes qui suivent, les fruits indiqués peuvent être remplacés par d'autres.

Bagatelle aux Framboises.

2 tasses de mûres de gâteau ras-

2 tasses de jus de framboise.

2 cuillerées à soupe d'eau froide.

1 tasse de framboises.

1 cuillerée à soupe de gélatine.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites chauffer le jus de framboises et versez le par-dessus la gélatine. Disposez les mûres de gâteau et les framboises dans un plat de service. Versez la solution de gélatine chaude par-dessus. Mettez de côté pour laisser prendre. Glacez et servez avec de la crème cuite. Sufisamment pour six.

Souffle aux Abricots.

2 tasses d'abricots frais ou en conserves.

1/2 tasse de jus d'abricot.

3 c. à s. de sucre.

2 œufs.

1/2 tasse de lait.

Passez les abricots à travers un presse-fruits ou un gros tamis. Incorporez-y les deux blancs d'œufs battus en neige très ferme. Glacez bien. Faites une sauce à la crème cuite, avec le jus de fruits, le lait, le sucre, et les deux jaunes d'œufs. Glacez et servez avec le mélange d'abricots.

PRESTIGE MATERNEL

Pour qui se préoccupe avec sincérité des intérêts moraux et matériels de notre race, il est une vérité dont l'évidence se fait de jour en jour plus lumineuse: c'est que la survie de la race est entre les mains de la femme. Et c'est cette vérité elle-même qui a servi de principe moteur aux œuvres sociales féminines les mieux inspirées. C'est donc aussi l'idée motrice des Cercles des fermières en notre province.

C'est été chez nous un erreur fondamentale que de méconnaître plus longtemps les puissances de cette œuvre sociale, en oubliant la femme, pour ne s'occuper que de l'homme dans le domaine rural.

L'homme, c'est le bras et la tête, la femme c'est le cœur. Or, le bras et la tête peuvent bien mobiliser des forces matérielles qui activent, momentanément la production des richesses agricoles; mais si le cœur se désintéresse, la raison même de ces forces s'affaiblit et peu à peu s'éteint. Le cœur c'est le foyer de la vie. Et c'est à ce foyer que s'alimentent les énergies productrices de courage et d'amour par où l'homme conquiert et poursuit avec succès ses entreprises.

Que sert à l'homme d'envisager pour ses enfants les plus belles perspectives d'avenir, dans leur milieu natal, si la compagne de ses jours ne veut et ne sait partager ses idéals et ses trauvaux? N'est-ce pas la mère de famille qui peut le mieux induire les fils à imiter dignement l'exemple paternel? Et pour qu'elle remplisse cette mission, ne faut-il pas que la mère de demain comme celle d'hier et d'aujourd'hui apprenne d'abord à connaître puis à aimer la vie champêtre?...

Pourt le problème de notre attachement au sol nourricier est renfermé dans cette proposition.

Alphonse DESILETS.

"Il n'y a point d'homme qui ait assez d'esprit pour n'être jamais ennuyé." — Vauvenargues.

plus. Cela n'empêche pas la camaraderie de nous unir. Posez-moi toutes les questions que vous voudrez. Luciole, mais de grâce, laissez ma petite personne en paix.

LOUISE.

P. S. — Encore une fois, je demande à mes correspondantes de m'écrire que sur un seul côté du feuillet, et d'une façon lisible, autrement on s'expose à n'avoir pas de réponse.

VOTRE BEBE ET LA SAISON CHAUDE

L'été devrait être le temps où les enfants de notre pays emmagasinent des forces et de la santé afin de croître et de se développer normalement. Il arrive trop souvent cependant que les choses ne se passent pas ainsi dû à la négligence de la part des parents de quelques règles bien simples mais qui sont essentielles au confort du bébé pendant la saison chaude. Prenons tout d'abord la manière de vêtir l'enfant: quand il s'agit de nous-mêmes nous ne tardons pas à porter des vêtements très légers quand il fait chaud, ne doit-il pas en être ainsi des jeunes bébés? Une couche et une robe de coton suffisent durant les chaleurs. Beaucoup de parents, dans le but de protéger le bébé contre les courants d'air et leurs prétendus dangers, continuent à faire porter la bande de flanelle, la chemise de laine, robe, jupon, etc. L'enfant ainsi vêtu est bien mal à l'aise durant les journées de chaleur, il devient irritable, dort mal et souvent son corps devient couvert de petits boutons dû à la chaleur.

Donnons à l'enfant de fréquents bains tièdes suivis d'une application généreuse de poudre asséchante qui aidera aussi à son confort; toutes les mères devraient profiter de l'occasion que leur donne la saison d'été d'exposer les bébés aux rayons bienfaisants du soleil; cela devra toutefois être fait avec la plus grande précaution; on exposera le bébé non habillé au soleil pendant de courtes périodes à commencer par cinq minutes par jour; de cette façon on verra sa peau brunir graduellement et également. Les enfants blonds sont plus sensibles aux rayons du soleil que ceux dont le teint est plus foncé; les périodes d'exposition seront donc plus courtes pour eux avec gradation plus lente. De cette façon il est très facile de faire brunir la peau du bébé sans lui occasionner les maux d'une brûlure.

Nous avons tous besoin d'absorber une plus grande quantité de liquide durant l'été pour remplacer celui que nous éliminons par la transpiration. Il en est ainsi du bébé auquel on doit donner souvent de l'eau bouillie refroidie car lui aussi a soif. Durant les journées très chaudes il arrive que l'on ait moins d'appétit et qu'on désire manger très peu. Il peut en être de même de votre bébé. Offrez lui sa ration ordinaire mais ne vous inquiétez pas s'il ne la consomme pas en entier; il mangera ou boira selon son appétit et il sait mieux que vous la quantité dont il a besoin. Ne prolongez pas le temps de son repas pour le forcer à tout absorber si, naturellement l'enfant est normal.

On doit attacher beaucoup d'importance à la manière de conserver le lait durant l'été. La chaleur favorise le développement de nombreux microbes dans le lait et c'est ce qui le fait sursiter vite quand il fait chaud. La pasteurisation détruit beaucoup de ces microbes mais pour la nourriture du bébé il est toujours sage de faire bouillir le lait pendant 3 à 5 minutes. Une fois le lait préparé on le mettra dans des bouteilles qu'on placera dans le réfrigérateur jusqu'à l'heure du repas du bébé. Les parents qui amènent les enfants à la résidence d'été doivent être très particuliers sur l'approvisionnement local de lait qui, d'ordinaire, n'est pas pasteurisé. Ici l'ébullition du lait et la réfrigération sont de première importance et pour aucune considération ne négligeons de le faire. L'usage du lait évaporé dilué tel qu'il doit l'être peut être substitué au lait frais et ne présente aucun danger.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



SOINS DE BEAUTE PEU COUTEUX

Maintenant que les légumes nous arrivent en abondance vous ferez bien de lire ici ce qu'ils peuvent faire pour protéger votre beauté. Ainsi si vous voulez avoir un beau teint clair, le céleri, mangé cru avec du fromager ou autrement, ou bouilli, vous est du plus grand secours, car il purifie le sang.

D'autres légumes qui sont d'un excellent effet sur l'organisme, sont les navets et les oignons. Les oignons surtout, lorsqu'ils sont bouillis entiers et servis avec du beurre, du poivre et du sel. On les fait bouillir non pour ajouter à leurs qualités laxatives ou dépuratives, mais uniquement pour faire disparaître l'odeur désagréable qu'ils donnent à l'haleine — raison pour laquelle tant de femmes les évitent!

Les asperges sont également excellents pour clarifier le teint. Les carottes affectent favorablement le système digestif — et on peut en faire des plats si délicats et si présentables... De plus, on affirme qu'en les appliquant, crues, au visage, elles constituent un excellent antirides.

MOYEN SIMPLE POUR COMBATTRE LA PEAU LUSTRE.

Un moyen de traiter la peau du visage pour qu'elle n'ait pas, après les ablutions ordinaires, l'apparence d'un miroir, c'est d'appliquer des tranches de pommes de terre crues sur le visage, après le lavage du soir, alors que la figure est encore humide. Laissez à la peau le temps nécessaire pour absorber le jus laiteux de la pomme de terre, puis appliquez de nouvelles tranches. Quand vous n'avez pas le loisir voulu pour vous soumettre à cette pratique avant de vous coucher, laissez les tranches de pommes de terre sur la figure toute la nuit. Le matin, lavez-vous à l'eau tiède additionnée de quelques gouttes d'eau de Cologne.

POUR DONNER DU LUSTRE AUX CHEVEUX

Pour donner à vos cheveux un beau lustre temporaire — la durée d'une soirée par exemple — il suffit de faire un mélange de

quelques gouttes d'huile d'aman-

de ou d'une petite quantité de

tonique à base d'huile, avec une

quantité égale de votre parfum

préférée. Versez un peu de ce mé-

lange dans une main, puis frot-

tez vos mains ensemble pour bien

enduire la paume des mains, puis

pressez les mains sans frotter, sur

les vagues de votre chevelure.

N'employez pas trop de cette huile, le car vous donneriez une appa-

rence huileuse à votre chevelure.

Il en faut juste assez pour assurer un lustre discret.

POUR LES PEAUX SECHES

Quand la température est fraîche ou que vous vous exposez au grand vent à la plage par exemple, ajoutez quelques gouttes d'huile d'aman-

de dans l'eau du visage. Ceci a pour effet de combattre l'effet asséchant du savon sur une peau très délicate.

VOTRE VISAGE EST-IL TROP GRAS?

Si votre visage vous semble trop gras, ajoutez un peu de vinaigre de toilette à environ une

chopine d'eau tiède et élaborez-en la figure pendant quelques minutes après le lavage. Ceci doit être fait matin et soir et le visage doit être délicatement tamponné ensuite, avec une serviette "éponge" épaisse.

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlevement des poils follets, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclamation. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de trois sous pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, que ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 Ste Catherine-ouest, Montréal.

ELECTRICITE

Le Meilleur Ami du Fermier

La lumière électrique

dans la maison et la grange est l'enseigne d'un fermier moderne. C'est le premier pas vers l'électrification de la ferme. Pas de danger d'incendie avec la lumière électrique.

Pompe à eau électrique

L'installation de pompes à eau électriques élimine le transport de l'eau de la maison à la grange. Vous n'avez qu'à tourner le robinet pour obtenir la quantité d'eau que vous désirez — la même chose qu'en ville.

L'électricité scie le bois

Un moteur électrique peut servir à différents usages — scier le bois, mouler le grain, etc. C'est le meilleur "cheval vapeur" qui existe.

Trayeuse électrique

La méthode moderne pour traire. La propreté et l'économie sont deux caractéristiques de la machine électrique à traire les vaches.

Ecremeuse électrique

Une des meilleures valeurs électriques sur la ferme. Renseignements complets sur demande.

Notre bureau local se fera un plaisir de vous donner de plus amples renseignements.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

CHEZ WOODHOUSE



MONTREAL
105
RUE
STE-CATHERINE Ouest

SANS DEPOT
— PREMIERE MENSUALITE ASSURE LA LIVRAISON —

SERVICE à DINER
124 ARTICLES



SERVICE à DINER de 66 ARTICLES

34 MORCEAUX DE COUTELLERIE
24 MORCEAUX DE VERRERIE

Une merveilleuse aubaine à ce bas prix de la grande VENTE D'AOUT

8 tasses et soucoupes — 8 assiettes à fruits — 8 assiettes pour beurre et pain — 8 assiettes à déjeuner — 8 assiettes à soupe — 8 assiettes à diner — 1 légumier avec couvercle — 1 saladier — 1 grand plat — 1 petit plat — 1 sucrier — 1 saucière — 1 pot à crème — 8 cuillères à thé — 8 fourchettes — 8 couteaux — 1 cuiller à sucre — 1 couteau à beurre — 8 gobelets — 8 coupes sorbets — 8 assiettes de verre.

Spécial au comptant ou à crédit

24.95

sans autre intérêt ou surcharge

SANS DEPOT

24

Mensualités de

\$1.04

LA VENTE ANNUELLE
D'AOUT DE
MEUBLES
ET
ARTICLES
DE
MENAGE

Toutes les marchandises achetées seront emmagasinées et assurées gratuitement jusqu'à demande.

Passage en Chemin de Fer ou Autobus payé sur achats de plus de \$100.00 dans un rayon de 150 milles, de Montréal ou Québec. Transport des marchandises par Chemin de Fer payé sur achats de \$100.00 et plus jusqu'à 200 milles.



VOTRE
PREMIERE
MENSUALITE
ASSURE LA
LIVRAISON

TAPIS AXMINSTER

Sans Couture Qualité Beaucraft

Grandeur 4'6" x 6'6" — SPECIAL. Au comptant \$20.95
ou à crédit [Aucun Dépôt — 24 mensualités de 88c]
Grandeur 4'6" x 7'6" — SPECIAL. Au comptant \$26.95
ou à crédit [Aucun Dépôt — 24 mensualités de \$1.13]
Grandeur 6'9" x 7'6" — SPECIAL. Au comptant \$39.95
ou à crédit [Aucun Dépôt — 24 mensualités de \$1.67]
Grandeur 6'9" x 10'6" — SPECIAL. Au comptant \$45.95
ou à crédit [Aucun Dépôt — 24 mensualités de \$1.92]
Grandeur 9' x 9' — SPECIAL. Au comptant \$55.95
ou à crédit [Aucun Dépôt — 24 mensualités de \$2.33]
Grandeur 9' x 10'6" — SPECIAL. Au comptant \$62.95
ou à crédit [Aucun Dépôt — 24 mensualités de \$2.62]
Grandeur 9' x 12' — SPECIAL. Au comptant \$79.95
ou à crédit [Aucun Dépôt — 24 mensualités de \$3.33]

**AUCUN
DEPOT
24 MOIS
pour payer**
Sans autre intérêt ou surcharge

DIVAN DE STUDIOS
A RESSORTS ET
DEVANT COULISSANT



Charmant divan de studio genre Art Moderne, tel qu'illustré. Très confortable et entièrement construit à ressorts. Durant le jour, c'est un très beau divan — la nuit, il se transforme en un moelleux lit double. Remarquez le devant coulissant.

Spécial: au comptant ou à crédit

**SANS
DEPOT**

24

mensualités de

\$1.04

24.95

Sans autre intérêt ou surcharge

QUEBEC
65
RUE
DE LA
COURONNE

SANS DEPOT
— PREMIERE MENSUALITE ASSURE LA LIVRAISON —

24
MOIS POUR PAYER
PAS D'INTERET
PAS DE SURCHARGE

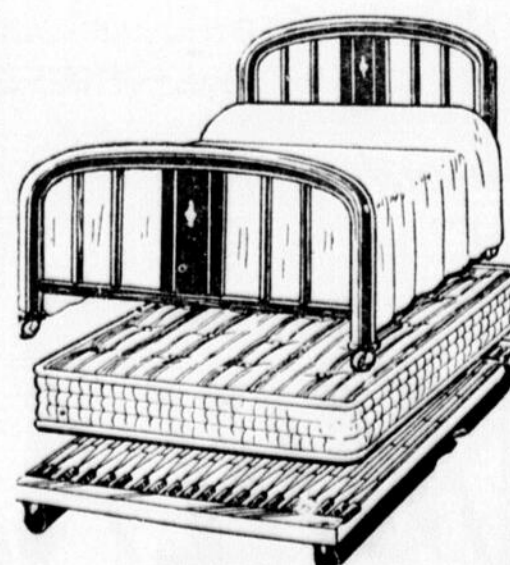
MATELAS
A RESSORTS



Très confortables et moelleux matelas à ressorts comportant des centaines de souples ressorts rebondissants et bien rembourrés. Couverture en cuir d'excellente qualité. Toutes les grandeurs.

SPECIAL
12.95

LIT COMPLET
3 ARTICLES



Voici une valeur exceptionnelle à un extrême bas prix. Lit complet de trois articles, tel qu'illustré, comportant un Lit, Matelas de feutre et un solide Sommier.

SPECIAL
au comptant ou à crédit

SANS DEPOT

24

mensualités de

75c

17.95

Sans autre intérêt ou surcharge

SAINTE-CLAIRE

MARIAGE: Le 1er août, on a annoncé le mariage suivant: M. Joseph Roy, fils de M. Jos. Roy, de cette paroisse, à Mlle Marie-Anne Tremblay, de St-Aimé du Lac au Sable.

Nos vœux de bonheur.

DIVERS: Mlle Alicia Morin était de passage à Ste-Marguerite, la semaine dernière, chez des parents.

M. Gabriel Bilodeau ainsi que ses sœurs, Mlle Antoinette, Irène, Marie-Paule et Noëlle, se sont rendus à St-Léon de Standon, dimanche, le 25, visiter leurs parents.

Mlle Marie Laflamme ainsi que Germaine Fournier, de Québec, dans leur famille, dernièrement.

M. Léo Tremblay, d'Amos, à Ste-Clair, récemment.

TRANSACTIONS: M. Willie Chabot a vendu sa propriété à M. Alfred Gagnon. Ce dernier continuera à exploiter le restaurant, comme son prédécesseur.

Mlle Juliette Laflamme a également vendu la sienne à M. Édouard Bilodeau, de Ste-Clair.

ST-HONORÉ, BEAUCE

MARIAGES: Ces jours derniers, ont été bénis les mariages de Mlle Béatrice Vaillancourt, fille de M. Joseph Vaillancourt, à M. Gérard Carrier, fils de M. Joseph Carrier.

Mlle Rose-Hélène Carrier, fille de M. Fortunat Carrier, à M. Léopold Lessard, fils de M. Napoléon Lessard.

Mlle Adrienne Talbot, fille de M. Eusèbe Talbot, à M. Rosaire Bilodeau, fils de M. Joseph Bilodeau.

Mlle Marie-Reine Boucher, fille de M. Napoléon Boucher, à M. Nazaire Bégin, fils de M. Ferdinand Bégin.

Nos vœux de bonheur.

NAISSANCES: M. et Mme Ernest Mathieu annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Céline, Gaétane, Parrain: M. Emile Mathieu; marraine: Mlle Alma Mathieu, de St-Benoît, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Pierre Pelchat font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Blanche, Blandine, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lessard, oncle et tante de l'enfant.

DIVERS: M. Alfred Grégoire, Mlle Rachel, Hélène, Monique et Yvette Grégoire sont allées, dimanche dernier, à St-Romuald, aux noces d'argent de M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Jules Poliquin, Mme Mary Elie, M. Fritze McKee, Mlle Ida Poliquin, tous de Lewiston, Maine, ont passé quelques jours chez M. Napoléon Lambert.

M. Xavier Nadeau vient de vendre une terre qu'il possédait sur la Grande Ligne, à M. Eusèbe Talbot.

STE-MARGUERITE

DECES: Le 11 juillet s'est éteint après une longue maladie soufferte avec résignation, M. Placide Pomerleau, fils de Louis Pomerleau et de Dame Céline Grenier, à l'âge de 44 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Dame Vve Louis Pomerleau, ses frères, Désiré, de Detroit, Mich., et Ernest, de Québec, sa sœur, Dame Philas Boutin, son beau-frère, Philas Boutin, ses belles-sœurs, Dame Vve Joseph Pomerleau, de Québec, Mme Désiré Pomerleau, de Detroit, ses neveux: Gérard Pomerleau, de Québec, Louis, Gérard, Gervais, Julien, François, Dominique, Joseph, Antoine, Pierre, André, Jean-Jacques Boutin, ses nièces: Thérèse, Edith, Marguerite, Brigitte, de Ste-Marguerite.

Le service fut chanté par M. le curé H. Tremblay.

Conduisant le cercueil, M. Léon Carboneau. La croix était portée par M. Jean Boutin. Les porteurs: M. Marcel Rivest, M. Arcadius Grenier, Amédée St-Hilaire, Zéphir Hébert, Joseph Breton, Olivier Boissonnault et Edmond Deblais.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

AUTRE DECES: Est décédée après une longue maladie, Mme Joseph Laflamme, née Marie Hincin, à l'âge de 74 ans.

A MONTREAL



L'HOTEL "QUEEN'S"

EST LE RENDEZ-VOUS PAR EXCELLENCE DES VOYAGEURS

TARIF: \$1.50 en montant RESTAURANT — CAFETERIA

Adélaïde RAYMOND, Vice-Président

Son service fut chanté par M. le curé Tremblay, assisté comme diacre et sous-diacre par les abbés Roberge, de Ste-Hélène, et Eugène Dussault, du Séminaire de Québec.

Portait la croix: M. Napoléon Carboneau. Le cercueil était porté par MM. Jean Marcoux, J. T. Laliberté, Alphonse Hains, Wilfrid Pelchat, Joseph Trachy, Gérald Pouliot.

La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Charles Lehoulier et Philas Provost. Portaient les rubans: Mmes Joseph Trachy, J. T. Laliberté, Ed. Deblais et Elz. Boutin.

Sincères sympathies à ces familles éprouvées.

DEPART: M. Henri-Paul Gagnon est parti pour entrer chez les Pères Oblats, à Montréal. Nous lui souhaitons tout le succès dans sa nouvelle carrière.

M. et Mme Joseph Gaudin, de Québec, ces jours derniers.

—M. Ph. Roy et Léopold Francoeur sont allés à St-Romuald, récemment.

—M. Romuald Bilodeau est de retour d'un voyage à St-Lambert.

—M. et Mme Honoré Lefebvre, de St-Ferrel, chez M. et Mme Joseph Z. Parent.

—Mme Vve Ernest Morin en promenade chez Mme Emile Gagné.

ST-ISIDORE

Obèques de M. Marcel Rhéaume: D'importantes obèques ont été faites lundi matin, le 26 juillet, à 9 heures et demi, à l'église de la paroisse, à la levée du corps et chanté le service. Il était le père de Joseph et Valère Rhéaume, de St-Isidore, Louis Rhéaume, de Senneterre, Abitibi. Il laisse aussi ses filles: Mme Napoléon Nadeau, Cordelia, de St-Sylvestre, Mme Romuald Guillemette, Marguerite, de St-Isidore.

Conduisaient le deuil ses fils: Messieurs Joseph et Valère Rhéaume, de St-Isidore, ses filles: Mme Napoléon Nadeau et Mme Romuald Guillemette, ses frères: M. et Mme Tréfiel et Alfred Rhéaume, de St-Benoît, Mme Joseph Couture, Marguerite, Mme Théophile Brousseau, Léa, Mme Louis Bernard, Léonidas, Mme Cyrille Labrecque, Virginie, ses petits-enfants: M. et Mme Joseph Rhéaume, de St-Benoît, Mlle Corinne Rhéaume, de Québec, Mlle Léona, Ali, Thérèse, Marie-Ange, Simon, Rhéaume, de St-Isidore; ses petits-fils: Jean-Marie, Noël, Viator, Paul, Edmond, Rhéaume, de St-Isidore; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Nérée Fournier, de Lévis, M. et Mme Joseph Couture, de St-Benoît, ses neveux et nièces: M. et Mme Francis Chamberland, de Québec, Mlle Albertine et Anne-Marie Fournier, Mme Emile Hallé, de Lévis, M. et Mme Adolphe Fournier, de St-Isidore, M. et Mme Georges Moore, de St-Narcisse, etc. et etc.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Joseph Blais, M. et Mme Joseph Guillemette, M. Pamphile Genest, M. J. L. M. Genest, M. de St-Genest, de St-Benoît, M. Narcisse Blais, M. et Mme Théophile Brousseau, de St-Benoît, M. et Mme Adolphe Fournier, de St-Isidore, M. et Mme Joseph Pouliot, Augustin Amen, M. Georges Boutin, M. Jean-Louis Larochelle, M. Ernest Parent, M. Georges Nadeau, M. Arthur Chabot, M. Lucien Chabot, M. Joseph Fontaine, M. Alphonse Grégoire, M. Georges Guay, M. Fernand Gosselin, M. et Mme Théophile

NOTRE-DAME DES PINS

NAISSANCE: M. et Mme Mathias Gilbert (Alice Poulin) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur quatrième enfant, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Louville, Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Poulin, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

MALEDE: M. et Mme Hilaire Poulin est en repos chez son frère, M. Marcel Poulin, de Beauceville. On dit qu'elle souffre de paralysie.

VA ET VIENT: M. Emile Roy ainsi que sa famille sont allés à Ste-Anne de Beauceville, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Poulin, Mlle Marie-Jeanne Poulin, Laure Drouin ainsi que M. Maurice Poulin sont allés passer l'après-midi de dimanche dernier au chalet de M. Gédéon Roy, à St-Benoît.

M. et Mme Achille Carrier, de Ste-Rose, en promenade à N. Dame, dimanche.

Mlle Yvonne Poulin, de passage à Québec, dernièrement.

STS-ANGES

NAISSANCES: Le 31 juillet, M. et Mme Barthélemy Turmel ont fait baptiser un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Thomas Maheu.

M. et Mme Joseph Irénée Poulin, le 29 juillet, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Cloutier, de Ste-Marie, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

DIVERS: M. et Mme Adolphe Perreault, de Châteauguay, visitent M. et Mme Louis Perreault, pour quelques jours.

M. Aurèle St-Hilaire, de Laurence, Mass., dans sa famille pour un mois.

M. et Mme Delphis Picard et leur famille étaient à St-Evariste, chez des parents, dimanche.

M. et Mme Léon Turmel, M. et Mme Joseph Faucher et Edmond Faucher, de Montréal, passent leurs vacances dans notre localité.

M. Jacques Turmel, fils du Dr Jean-Thomas Turmel, de Beauceville, est chez son grand-père, en promenade.

—M. et Mme Aristide Labbé, à Frampton, le 1er août, visitant des parents.

—M. Edmond Faucher, à Saint-Ephrem, dimanche.

—M. et Mme Arthur Labbé, de Meriden, Conn., sont retournés chez eux après une visite de huit jours chez leur père.

—Mlle Thérèse et Laurette Nadeau passent quelques jours en visite chez leur oncle, M. Dorvigny Tardif, de Ste-Marie.

—Mlle Rosée Labbé, à Frampton, dimanche, visitant des amis.

—M. et Mme Edmond Grégoire, Mme Jean Grégoire, Mlle Charlotte Labbé, à Frampton, dimanche, visitant des amis.

—M. et Mme Fernand Labbé, en visite à Vallée, le 29.

—M. le curé Donia Nadeau, de St-Hilaire de Dorset, et Mlle Thérèse Nadeau visitaient M. et Mme Fernand Labbé, récemment.

—M. et Mme Antonio Turmel à Ste-Marie, dimanche, chez des parents.

—M. et Mme Alonzo Lehoulier, de Frampton, visitaient Mme Vaillancourt, le 29 juillet.

INCENDIE: Le tonnerre est tombé sur la grange de M. Joseph Doyon, vendredi, vers 8 heures du soir et l'a détruite de fond en comble. Elle contenait 38 voyagers de foin, une machine à battre, toute neuve, et plusieurs autres instruments agricoles. M. Doyon est déjà à reconstruire afin de se mettre à l'abri pour l'hiver. Nous lui souhaitons bon courage.

COURCELLES

DIVERS: La grande fête de la Bonne Sainte-Anne a donné lieu, aujourd'hui, à une grande manifestation de pèlerins. La paroisse entière s'est présentée à la vénération de la relique. Les communions furent nombreuses.

—Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de M. Philas Grenier, transporté d'urgence à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le Rev. Père Maurice, franciscain, de passage parmi nous dans l'intérêt des missions. Nous lui souhaitons tout le succès que mérite son oeuvre.

Rev. Soeur Marguerite-Marie, des Missions de la Chine, (Maria Vachon) en visite ici, sa paroisse natale, qu'elle n'avait pas revue depuis quinze ans.

—Mme Jos. Fortier et Mlle Juliette Fortier, de Montréal, en promenade pour une semaine chez des parents.

—Mlle Berthe Turgeon, inst. en promenade pour une quinzaine à Lancaster, N.H.

—Mme Edmond Goulet, en promenade à Collingsville, Conn., chez sa fille, Mme P. E. Drouin.

—La semaine dernière, a eu lieu le mariage de Mlle Marie-Louise Prevost, avec M. Philémon Dumas. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Pour cultivateur ECONOMIQUE Nous avons la disposition des agriculteurs des décaus automobiles, lesquels vous placent vous-même, sans difficultés, pour différents travaux et voyages que vous avez à faire, vous avez une voiture très économique. De plus sur vos "tires", tubes, vous faites une économie de 50%.

Venez, Messieurs les cultivateurs, nous renseigner à notre maison. Le tout à bas prix.

Ludger Ferland ENRG. 105, 1ère Avenue, Québec. Tél.: 4-2920

PARTIR, C'EST MOURIR UN PEU!!

Je dédie ces lignes à tout le personnel de l'Hôpital de Beauceville.

Mes rêves de vacances? Ah! je rêvais des jours ensoleillés, de feuilles agitées. J'avais la nostalgie d'entendre chanter sous la feuillée le poème de petites ailes amoureuses. J'avais soufflé d'air parfumé, de foin coupé. J'avais vu n'aurait tant aimé la verdure, les fleurs, le petit ruisseau de chez moi.

Hélas! il n'y a pas de ciel sans ombre d'horizon, sans brume... et ce qui devait arriver, fatalement arriva.

Un soir, veille de mes vacances, je faisais mes préparatifs de départ... prémédité depuis quelques jours. Fortuitement par une maladie qui ne pardonne pas, je devais partir sans délai pour un lieu de repos... dans une villa fleurie. Le lendemain était, hélas, le départ qui arracha à mon cœur des soupirs et des sanglots. Ce fut la réunion de toutes mes chères compagnes, pour qui je voulais un culte de fraternelle amitié. Puis, ce colloque intime de toutes les bonnes religieuses, dont chacune sut trouver les mots de courage, d'espoir et de confiance. Puis l'effort qui attendait le moment pour me donner une dernière poignée de main et enfin l'au revoir présent pour les adieux... trépasser moi un grand signe de croix et déjà j'étais partie, ne voulant regarder en arrière car je laissais là dans cette maison sous d'heureux souvenirs, je dirai un peu de moi-même.

Vos paroles, chères Mères St-P. et St-M., étaient toutes d'espoir, et me chantaient un prompt retour... Vos paroles, cher Dr L. étaient fleuries et belles et vos yeux scrutateurs qui soutenaient mon regard interrogatif, semblaient dire le contraire de votre pensée... et vous, très chers parents et amis, qui me disiez tant de belles choses consolantes... J'ai vu toutes vos paroles et avec quelle affectueuse délicatesse, mais, savez-vous, que je n'y croyais pas?... Mon cœur me disait: "Pars et sois courageuse". Voilà ce que j'ai fait, n'ignorant pas toutefois le sort qui m'attendait.

Et vous, petite Mère St-A... vos précieux conseils vivront toujours dans mon âme comme un écho de la vôtre si belle, si tendre.

Ce nom d'hôpital, porte pour moi, tout un monde de souvenirs, fidèle résonance d'un cœur épris pour le soin des malades et malgré que le temps a marqué vingt-cinq jours de séparation, je n'ai pu encore oublier ce coin de chez-nous, parce qu'il est fait de trop de choses qui ont été tout mon existence là-bas, ce coin que tant d'autres ne trouvent pas.

Pour oublier cette atmosphère qui me glace dans ce milieu étranger, je voudrais jeter sur mes souvenirs un clair rayon de courage pour me détourner de mon beau passé et me faire sourire au présent.

Les roses de mes rêves de vacances se sont effacées et les épinettes se sont enfoncées dans mon cœur... Je m'étais faite marchande de bonheur... et chacun avait sa part. J'avais beaucoup reçu et je savais donner beaucoup...

Ici, je vivrai seule, loin des chers miens, loin des bonnes et chères religieuses de l'hôpital de B... loin de mes compagnes... loin de mes amours... et quand je retournerai au pays de chez-nous, j'aurai vieilli alors, et si mes lèvres redevenaient rieuses, mes yeux traîneront toujours la mélancolie de mon sort!

Chères bonnes Mères, tendres compagnes et compagnon, malades aimés, ce sera un adoucissement que de vous rencontrer tous dans une même pensée et vous dire en plus dans un chaud merci combien je suis touchée de vos délicatesses à mon égard. Je n'oublie personne et mon souvenir rencontre fidèlement le vôtre.

FLEUR de LYS

En souvenir de mon départ définitif de l'Hôpital de Beauceville. Ce 16 juillet, 1937, 11 hres, a.m.

UNE FÊTE MUSICALE ENFANTINE À C.R.C.M.

José, Suzette et Bobby Forgues donneront à Radio-Canada, le vendredi, 13, à 7.15 heures p.m., une audition pour le petit monde radiophonique. Bobby Forgues, 10 ans, sera l'animateur de cette demi-heure radiophonique, puis-que la feuille de service porte qu'il sera "maître de cérémonie". José dira des monologues et fera entendre des chansonnettes. Suzette jouera une oeuvre de Faure. Mais, lisons plutôt leur programme: "Shopping".

—M. et Mme Alonzo Lehoulier, de Frampton, visitaient Mme Vaillancourt, le 29 juillet.

INCENDIE: Le tonnerre est tombé sur la grange de M. Joseph Doyon, vendredi, vers 8 heures du soir et l'a détruite de fond en comble. Elle contenait 38 voyagers de foin, une machine à battre, toute neuve, et plusieurs autres instruments agricoles. M. Doyon est déjà à reconstruire afin de se mettre à l'abri pour l'hiver. Nous lui souhaitons bon courage.

UNE FÊTE MUSICALE ENFANTINE À C.R.C.M.

José, Suzette et Bobby Forgues donneront à Radio-Canada, le vendredi, 13, à 7.15 heures p.m., une audition pour le petit monde radiophonique. Bobby Forgues, 10 ans, sera l'animateur de cette demi-heure radiophonique, puis-que la feuille de service porte qu'il sera "maître de cérémonie". José dira des monologues et fera entendre des chansonnettes. Suzette jouera une oeuvre de Faure. Mais, lisons plutôt leur programme: "Shopping".

—M. et Mme Alonzo Lehoulier, de Frampton, visitaient Mme Vaillancourt, le 29 juillet.

INCENDIE: Le tonnerre est tombé sur la grange de M. Joseph Doyon, vendredi, vers 8 heures du soir et l'a détruite de fond en comble. Elle contenait 38 voyagers de foin, une machine à battre, toute neuve, et plusieurs autres instruments agricoles. M. Doyon est déjà à reconstruire afin de se mettre à l'abri pour l'hiver. Nous lui souhaitons bon courage.

Le Rev. Père Maurice, franciscain, de passage parmi nous dans l'intérêt des missions. Nous lui souhaitons tout le succès que mérite son oeuvre.

Rev. Soeur Marguerite-Marie, des Missions de la Chine, (Maria Vachon) en visite ici, sa paroisse natale, qu'elle n'avait pas revue depuis quinze ans.

—Mme Jos. Fortier et Mlle Juliette Fortier, de Montréal, en promenade pour une semaine chez des parents.

—Mlle Berthe Turgeon, inst. en promenade pour une quinzaine à Lancaster, N.H.

—Mme Edmond Goulet, en promenade à Collingsville, Conn., chez sa fille, Mme P. E. Drouin.

—La semaine dernière, a eu lieu le mariage de Mlle Marie-Louise Prevost, avec M. Philémon Dumas. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Pour cultivateur ECONOMIQUE Nous avons la disposition des agriculteurs des décaus automobiles, lesquels vous placent vous-même, sans difficultés, pour différents travaux et voyages que vous avez à faire, vous avez une voiture très économique. De plus sur vos "tires", tubes, vous faites une économie de 50%.

Venez, Messieurs les cultivateurs, nous renseigner à notre maison. Le tout à bas prix.

Ludger Ferland ENRG. 105, 1ère Avenue, Québec. Tél.: 4-2920

PARTIR, C'EST MOURIR UN PEU!!

Je dédie ces lignes à tout le personnel de l'Hôpital de Beauceville.

Mes rêves de vacances? Ah! je rêvais des jours ensoleillés, de feuilles agitées. J'avais la nostalgie d'entendre chanter sous la feuillée le poème de petites ailes amoureuses. J'avais soufflé d'air parfumé, de foin coupé. J'avais vu n'aurait tant aimé la verdure, les fleurs, le petit ruisseau de chez moi.

Hélas! il n'y a pas de ciel sans ombre d'horizon, sans brume... et ce qui devait arriver, fatalement arriva.

Un soir, veille de mes vacances, je faisais mes préparatifs de départ... prémédité depuis quelques jours. Fortuitement par une maladie qui ne pardonne pas, je devais partir sans délai pour un lieu de repos... dans une villa fleurie. Le lendemain était, hélas, le départ qui arracha à mon cœur des soupirs et des sanglots. Ce fut la réunion de toutes mes chères compagnes, pour qui je voulais un culte de fraternelle amitié. Puis, ce colloque intime de toutes les bonnes religieuses, dont chacune sut trouver les mots de courage, d'espoir et de confiance. Puis l'effort qui attendait le moment pour me donner une dernière poignée de main et enfin l'au revoir présent pour les adieux... trépasser moi un grand signe de croix et déjà j'étais partie, ne voulant regarder en arrière car je laissais là dans cette maison sous d'heureux souvenirs, je dirai un peu de moi-même.

Vos paroles, chères Mères St-P. et St-M., étaient toutes d'espoir, et me chantaient un prompt retour... Vos paroles, cher Dr L. étaient fleuries et belles et vos yeux scrutateurs qui soutenaient mon regard interrogatif, semblaient dire le contraire de votre pensée... et vous, très chers parents et amis, qui me disiez tant de belles choses consolantes... J'ai vu toutes vos paroles et avec quelle affectueuse délicatesse, mais, savez-vous, que je n'y croyais pas?... Mon cœur me disait: "Pars et sois courageuse". Voilà ce que j'ai fait, n'ignorant pas toutefois le sort qui m'attendait.

Et vous, petite Mère St-A... vos précieux conseils vivront toujours dans mon âme comme un écho de la vôtre si belle, si tendre.

Ce nom d'hôpital, porte pour moi, tout un monde de souvenirs, fidèle résonance d'un cœur épris pour le soin des malades et malgré que le temps a marqué vingt-cinq jours de séparation, je n'ai pu encore oublier ce coin de chez-nous, parce qu'il est fait de trop de choses qui ont été tout mon existence là-bas, ce coin que tant d'autres ne trouvent pas.

Pour oublier cette atmosphère qui me glace dans ce milieu étranger, je voudrais jeter sur mes souvenirs un clair rayon de courage pour me détourner de mon beau passé et me faire sourire au présent.

Grand Choix à \$1.50 Sans montage, à partir de: **25c**

Restauration Encadrements Dorure LOUIS MORENCY, ENR.

(VISA-AVIS LIVREROIS) 54, rue Couillard J.-A. MORENCY, successeur. Tél.: 2-8741

Avis aux Automobilistes

Afin d'accommoder les propriétaires d'automobiles et le public-voyageur en général qui désirent faire une randonnée de Lévis à Québec et de Québec à Lévis, sur ses bateaux, La Traverse de Lévis, Limitée émet à qui en fait la demande:

4 billets pour Automobile chauffeur compris pour \$1.00

Pour les passagers seulement. **5 billets pour 25c**

Les billets ci-dessus mentionnés sont bons en tout temps et sont vendus aux guichets de Québec et de Lévis.

Le service de la traverse entre Québec et Lévis reste toujours en route et la sortie de la ville de la cité de Québec pour la rive sud du Saint-Laurent.

L'IDEAL: ALLER A QUEBEC PAR LEVIS.

FORD

Châssis d'Hotel le plus économique. 710 chambres.

Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

TORONTO-MONTREAL

LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS LTEE

BUREAU: 59, SOUS-LE-FORT, QUEBEC, P. Q. Tél.: 2-3782

S. S. "L'ILE D'ORLEANS"

HORAIRE — SEMAINE

Départ de Québec	Départ de l'île
7.30 A.M.	8.15 A.M.
11.30 A.M.	1.00 P.M.
2.15 P.M.	3.15 P.M.
5.30 P.M.	6.00 P.M.

JEUDI SEULEMENT

6.30 P.M.

VENREDI SEULEMENT

6.30 A.M.

DIMANCHE

5.30 P.M.

Excursions tous les jeudis soirs et tous les dimanches après-midis et soirs.

Le S. S. "L'Île d'Orléans" est à la disposition de toute organisation ou Association pour voyages spéciaux. Pour toute information s'adresser à:

LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS LTEE

Tél.: 2-3782 59, Sous-le-Fort, Qué.

Vaillancourt Transportation Enrg.

BASSIN LOUISE QUEBEC HANGAR 19

Service de fret entre

QUEBEC, TROIS-RIVIERES et MONTREAL

DEPART DE MONTREAL AU QUAI VICTORIA

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

G. BOUCHARD, Agent Tél.: 2-5086

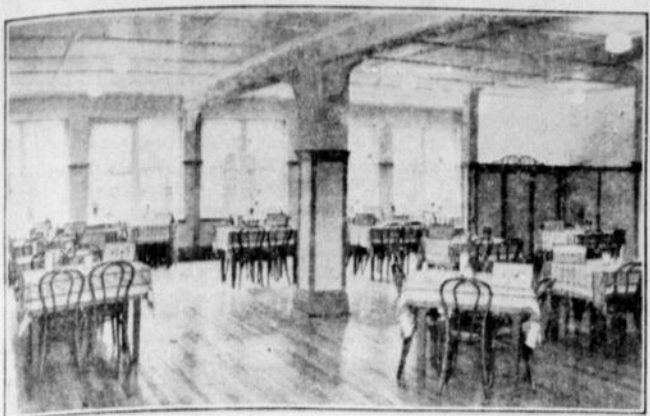
TOUS LES JOURS

Les marchandises seront reçues jusqu'à six heures P.M.

TOUTES EXPEDITIONS GARANTIES PAR LES ASSURANCES

Pour informations, s'adresser à:

Réouverture du populaire Blue Bird Coffee Shop L'Oiseau Bleu



Maintenant au 96, rue St-Jean, au deuxième plancher.

Un service prompt et courtois, dans une ambiance moderne et confortable. Nous invitons cordialement nos nombreux habitués et le public en général à venir visiter notre nouvelle salle à manger plus moderne, plus gaie et plus accueillante à tout point de vue.

TROIS ARRESTATIONS

Trois arrestations ont été enregistrées samedi, à la prison commune du district de Beauce. La première comportait une accusation de vol. L'individu devra passer son enquête préliminaire à la prochaine session de la Cour du Magistrat, qui siégera à partir de mercredi, 11 août. Les deux autres comportaient des accusations de vente illégale de boissons. Les deux prévenus furent condamnés par un juge de Paix à un mois de prison et les frais, ou trois mois additionnels.

NAISSANCES

M. et Mme Philippe Rodrigue, de Thérèse Ratté, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur troisième enfant, né le 9 et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph, Alfred, Raymond, Jules, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Ratté.

Propriété à vendre

Magnifique propriété commerciale, située dans une des rues les plus actives des Cantons de l'Est. Côté de deux rues, avec deux entrées, dont une la plus commerciale de l'ouest, et opposée à l'Hôtel de Ville. La bâtisse mesure 24 pieds x 99, avec 2 étages en briques, garage et hangar attenant, et une cave cimentée pouvant servir d'entrepôt. Système de chauffage à eau chaude. Cette bâtisse est actuellement occupée comme magasin et résidence. Peut servir pour tous genres de commerce. Une visite sur place vous renseignera. Pour informations, écrivez à: Casier B, L'Eclaireur, BEAUCEVILLE, Qué.

"L'Oiseau Bleu" complètera parmi les plus populaires restaurants de la ville, tant par l'aménagement de son intérieur que par la qualité de sa cuisine et l'indéfectibilité de son service. Réouverture: d'ici quelques jours. Cuisine sous la direction d'un chef expérimenté. Repas réguliers: \$0.30 ou "A la carte". Vins et Bières aux repas. M. Edgar Bélanger, Prop., 96, rue St-Jean, Québec. Tél.: 2-4369.

M. et Mme Pierre Rodrigue annoncent également la naissance de leur deuxième enfant, une fille née le 8 et baptisée le même jour sous les noms de Anne-Marie, Suzanne, Veronique, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Ratté, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannette Rodrigue, tante de l'enfant.

M. et Mme Valère Cloutier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Emile, Bertrand, Parrain et marraine: M. Emile Nadeau, oncle de l'enfant, Mlle Aurèle Roy, sa cousine, de St-Ephrem. Mme Napoléon Loubier a tenu l'enfant sur les fonts baptismaux. Nos félicitations.

CHAUSSÉE EMPORTÉE

De violents orages électriques, accompagnés d'une pluie diluvienne, ont passé sur une partie du comté de Beauce, mardi, causant de sérieux dommages aux récoltes, tout spécialement dans les paroisses de St-Ephrem, St-Victor, St-Joseph et St-François. Les champs ont été littéralement inondés et les routes sérieusement endommagées. A Beauceville, la crue de la rivière du Moulin, qui déverse ses eaux dans la Chaudière, au cœur de la ville, a emporté la chaussée du moulin appartenant à M. Caius Roy, mettant le moulin lui-même en sérieux danger. Quantité de détritus de

Pour vos MEDICAMENTS
demandez les produits
BRUNET
LABORATOIRE
Canadien-Français
sous la direction d'un médecin et de cinq pharmaciens.
W. BRUNET & CIE INC.
70 RUE LALIBERTÉ
QUÉBEC, CANADA.

toutes sortes ont été entraînés dans le courant, y compris les débris de la chaussée. Les dommages sont assez considérables. Dans d'autres paroisses de la Beauce, il a fait un temps splendide, un chaleur suffocante. Quoique le niveau de la rivière soit considérablement monté, il n'y a aucun danger d'inondation.

A SAINT-JOSEPH

La foudre est tombée sur un transformateur dépendant des jardins et les chemins ont subi des dommages par la crue des eaux. A 9 heures, hier soir, à St-Joseph de Beauce, on pouvait voir à la surface des eaux de la Chaudière des clôtures emportées à la dérive.

A SAINT-VICTOR

La foudre est tombée à trois endroits. Un transformateur de la Shawinigan Light & Power a été brûlé et les propriétés de MM. Henri Poulin et Denis Lessard ont subi des dommages. Le village de St-Victor a été complètement privé de lumière, hier soir, par suite des dommages aux fils électriques. La voie du Québec Central a été également endommagée par le tonnerre à l'endroit même où des cantonniers travaillaient. Heureusement personne n'a été blessé.

Sous la pluie torrentielle qui tombait, les chemins se sont brisés en plusieurs endroits. Les fossés et les petits ruisseaux ont débordé et plusieurs petits ponts ont été emportés.

2 NOYADES AU LAC RAQUETTE

Une double noyade qui a causé un émoi considérable dans la région s'est déroulée, vendredi, au lac Raquette situé dans les limites de la paroisse St-Germaine. M. Richard Jacques, âgé de 70 ans, cultivateur de l'endroit, et son fils, M. A. Jacques, célibataire, âgé de 35 ans, sont disparus sous les eaux du lac en présence de leurs parents, impuissants à les secourir. Les deux cadavres ont été repêchés peu après le drame, mais les multiples efforts tentés pour ramener les victimes sont restés vains.

Cette double tragédie s'est déroulée au cours de l'après-midi. M. Jacques qui demeurerait à environ une couple de milles du lac, s'était rendu sur les lieux, en compagnie de son épouse, de sa fille et de deux de ses fils, pour prendre un peu de fraîcheur sur le bord de l'eau. Lui et un de ses fils prirent place dans une mauvaise embarcation qui se trouvait sur la rive du lac. Ils s'éloignèrent du rivage, mais à un moment donné la barque sombra, entraînant ses deux occupants au fond de l'eau. Madame Jacques et ses deux enfants restés sur la rive furent les témoins impuissants de cette double noyade. Aucune autre embarcation ne se trouvait sur le lac. Voyant qu'ils ne pouvaient rien pour secourir les deux victimes, les parents des deux sinistrés coururent chercher de l'aide. M. l'abbé J.-D. Bergeron, vicaire à St-Germaine, et M. Dr Jules Roy de cet endroit, également, accoururent sur les lieux, accompagnés d'un groupe de sauveteurs qui avaient apporté avec eux une chaloupe transportée du village. A l'aide de cette embarcation, on parvint en peu de temps à ramener les corps à la surface.

M. l'abbé Bergeron donna l'absolution sous condition aux naufragés, cependant que M. le Dr Roy et ceux qui l'accompagnaient faisaient de grands efforts pour les ramener, par la respiration artificielle. Toutes les tentatives faites restèrent vaines.

Ce drame qui plonge dans le deuil une famille avantagusement connue et estimée de St-Germaine, a créé un très vif émoi dans la paroisse et aux environs.

"L'Eclaireur" offre à Mme Jacques et à tous les membres de la famille si cruellement éprouvée, l'expression de sa plus vive sympathie.

Vie Coopérative

Comme les journaux l'ont sans doute appris à tous nos lecteurs, le gouvernement américain a envoyé, il y a deux ans, une commission de sociologues, composée de six personnes, faire enquête en Europe sur les choses coopératives.

Cette commission, après avoir visité l'Angleterre, l'Irlande, la France, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Belgique, la Tchécoslovaquie, a pu grouper assez d'informations et de documents pour faire un rapport de près de 400 pages à double colonnes et bourrées de chiffres, de statistiques et de tableaux. Ce travail, je n'ai pas besoin de le dire, est ce qu'il y a de plus complet à date sur la marche des sociétés coopératives dans les vieux Pays.

Comme la Coopérative Fédérée n'a pas l'intention, ni le moyen, d'aller dépenser les sommes que l'on a l'habitude de payer pour faire faire un beau voyage à quel qu'un, j'ai l'intention de donner à nos lecteurs de larges extraits tirés de ce rapport afin d'encourager ces derniers dans la voie coopérative ou un grand nombre se sont engagés déjà en attendant que d'autres viennent les y rejoindre.



Bonne Habitude
"J'ai pris l'habitude de garder dans ma sacoche Paradol pour le soulagement du mal de tête ou de toute autre douleur. Il est plus actif et efficace qu'aucun autre remède de même nature." 35 cents.
PARADOL
du DR CHASE

dire que ce procédé d'étude et de constatations sur place, en y allant avec la largesse que les américains y mettent d'habitude, devra nous servir dans bien des cas. Ce sera l'occasion pour moi de répéter les vers d'un vieux grincheux de la littérature:

"Au peu d'esprit que le bonhomme avait, l'esprit des autres par compensation, compilait."

Dans un jeune pays comme le nôtre, où tout y est à faire, il est bon de pouvoir ramasser, dans un résumé si complet et si bien fait, une foule de renseignements qui peuvent nous être fort précieux.

Certes, je suis bien persuadé que l'étude de la coopération c'est encore ici qu'elle doit se faire, sur place, et c'est pour cela que je n'ai jamais attaché trop d'importance aux voyages de plaisir qu'on s'est donnés dans le passé en se servant du prétexte bien connu d'instruire nos cultivateurs pour se payer de jolies vacances aux dépens de la princesse. Mais, j'espère qu'on me sau-

DE L'ARGENT DANS VOTRE POCHE

JUGEZ VOUS-MÊME VOICI UN VÉRITABLE PNEU GOODRICH À DOUBLE VULCANISATION AU PRIX D'UN PNEU D'OCCASION!



AVEC 6 CARACTÉRISTIQUES DE PNEU COUTEUR
1. 154 pouces carrés de semelle caoutchoutée s'agrippant à la route.
2. 72.47 pouces linéaires au contact anti-dérapant.
3. Chambre à air de pleine dimension.
4. 100% de fils isolés.
5. Monture de fil métallique résistante à une tension de 270.000 lbs.
6. Semelle anti-dérapante scientifique.
15.25x16—autres dimensions en proportion.

Aussi \$ bas que 4.40 x 21

Maintenant, dites franchement si vous avez jamais vu un autre pneu vous offrant de telles qualités d'économie et de long millage pour ce même bas prix! En plus de ces 6 caractéristiques de pneu couteur, les Cavaliers Goodrich ont aussi une double vulcanisation qui leur donne une résistance supérieure à tous égards. Vous économiserez avec des Cavaliers. Voyez-nous dès aujourd'hui.

Batterie Faible?

Laissez-nous la recharger. Nous donnerons une vie nouvelle à votre vieille batterie affaiblie. Spécial aujourd'hui.

Service de batterie et de vérification en points gratuits.

PNEUS Goodrich
"MILLEURS À LA LONGUE"
CNF37-4
J. F. DION, Garagiste, St-Georges, Beauce.
EDMOND LETOURNEAU, St-Joseph, Beauce.
RENE TALBOT, Limitée, Distributeurs.
THE B. F. GOODRICH RUBBER Co. OF CANADA LIMITED.

ra gré de m'inspirer d'une source abondante qui s'ouvre pour nous sans qu'il en coûte un sou ni à la Coopérative ni à la Province. Nous puiserons donc à pleines mains dans ce rapport avec la conviction bien arrêtée de donner à nos lecteurs quelque chose d' inédit mais dont ils pourront, j'en suis certain, tirer grand profit. Tous les aspects coopératifs sont traités dans ce volume. Il y a d'abord les coopératives de consommation et celles, moins nombreuses mais de très grande importance pour nous, de production. Chacune de ces deux groupes est divisée selon les besoins de telle ou telle classe de la société et les capacités de production de tel ou tel pays. L'on étudie même le rôle que peut jouer dans la coopération l'élement religieux et il fait bon de voir qu'en Irlande le prêtre catholique et le pasteur protestant posent ensemble la première brique à l'organisation d'une société coopérative de consommation qui depuis ses tout premiers jours a enregistré des succès remarquables.

Nous reviendrons donc prochainement sur ce sujet et l'inviterons nos lecteurs à lire avec attention ce que nous leur donnerons, comme d'habitude, sous la rubrique de "VIE COOPÉRATIVE".
L. P. DESLONGCHAMPS.

OFFRE ET DEMANDE

Très grande importance de la qualité et de la bonne préparation des animaux pour le marché.

Rien ne nuit autant au libre jeu de l'offre et de la demande que le manque de qualité dans les produits offerts en vente. La présence de très fortes expéditions de bons animaux sur un marché présente un problème de moins grande importance que celle de quantités même moyennes de sujets communs. Bien souvent le seul moyen pour disposer des sujets de qualité inférieure est de forcer les acheteurs à les prendre avec les bons et tout naturellement ceci tend à faire baisser les prix non seulement sur les mauvais sujets mais aussi sur les bons.

On conçoit facilement quelle influence le producteur a à exercer ici. Régulariser l'expédition des animaux est très important, mais il l'est tout autant, sinon plus, de régulariser la qualité des sujets que l'on envoie et ce n'est qu'à ce prix que l'on réussira à améliorer les conditions de vente sur nos marchés.

Un moyen de mettre des animaux sur nos marchés en bonne condition, et que l'on néglige malheureusement trop souvent, est de donner toute l'attention possible pendant le transport aux sujets que l'on expédie. Il se perd chaque année des milliers et des milliers de piastres qui s'en vont en pure perte par suite de l'insouciance et du manque de précaution des expéditeurs.

Les quelques conseils suivants méritent d'être portés à l'attention de nos lecteurs:

1. Bien charger: pas trop mais suffisamment.
2. Bien séparer les différentes classes d'animaux au moyen de fortes partitions.
3. Faire une litière abondante.
4. Ne pas alimenter juste avant le chargement.
5. Éviter les coups; ne pas exciter ou fatiguer les animaux avant ou pendant le chargement.

Alfred SAVOIE.
Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

DE RETOUR

Mme Georges Cloutier, de St-Georges de Beauce, et sa sœur, Mlle Evelynne Bolduc, d'Otawata, arrivées d'Europe, ces jours derniers, étaient de passage à Québec, jeudi dernier. Mme Cloutier est retournée à St-Georges de Beauce. Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Cloutier est maintenant en bonne santé et que la délicieuse opération qu'elle a dû subir à la vue a parfaitement réussi.

L'UNITÉ SAINTAIRE

Du Comté de Beauce, Semaine du 15 au 21 Août 1937.

Toute la semaine dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile comme suit: East-Broughton, St-Elzéar, St-Victor, St-Georges, St-Côme.

Comme travail spécial il y aura: Lundi, le 16: Saint-Georges. Immuisation antidiptérique (1ère injection) par les écoles de rang aux heures et endroits suivants:

- A. M. — 9.30 heures, école No. 3. — Route Nationale via Beauceville.
- 10.00 heures, école No. 18. — Route Cumberland.
- 10.30 heures, école No. 19. — Station.
- 11.00 heures, école No. 9. — Rang St-Pierre Famine.
- P. M. — 1.30 heure, école No. 6. — Rang St-Antoine en bas.
- 1.45 heure, école No. 12. — Rang St-Antoine centre.
- 2.00 heure, école No. 7. — Rang St-Antoine en haut.
- 2.30 heures, école No. 8. — Rang Ste-Marguerite.
- 3.00 heures, école No. 5. — Route St-Côme, Jersey Mills.
- 3.30 heures, école No. 16. — Pointe Jersey, St-Martin.

Mardi, le 17: Sainte-Marie. — De 2 à 4 heures à la salle publique il y aura clinique pour les bébés et les préscolaires, séance d'immuisation antidiptérique.

Mercredi, le 18: Saint-Georges. Immuisation antidiptérique (1ère injection) par les écoles de rang aux heures et endroits suivants: A.M. 9.30 hrs, école No. 2, Bas de la paroisse via Beauceville, Côté Ouest. 10.00 hrs, école No. 10: Rang St-Antoine. 10.30 hrs, école No. 11: rang St-Pierre via St-Benoit.

11.00 hrs, école No. 1: rang St-Guillaume. P. M. 2.00 hrs, école No. 15: Bord de l'eau via St-Martin-O. 2.30 hrs, école No. 13: Haut de la paroisse via St-Martin, Côté Ouest. 3.00 hrs, école No. 4: Village Morency. Jeudi, le 19. A.M. Sts-Anges. — De 10.00 hrs à 11.30 hrs à l'hôtel Drouin il y aura clinique pour les bébés et les préscolaires. Séance d'immuisation antidiptérique.

P.M. Valley Junction. — De deux à quatre heures chez M. Raymond Cloutier il y aura clinique pour les bébés et les préscolaires. Séance d'immuisation antidiptérique.

Vendredi, le 20: Saint-Alfred. — De 1.30 hrs à 2.30 hrs au sous-basement de l'église il y aura clinique pour les bébés et les préscolaires. Séance d'immuisation antidiptérique.

Saint-Simon. — De 3 à 4 heures à l'école du village, il y aura clinique pour les bébés et les préscolaires. Séance d'immuisation antidiptérique.

Dr C. Pomeroy, D.H.P., Médecin hygiéniste.

IMPOSANTES OBSÈQUES DE M. J. H. FECTEAU

A Sainte-Marie, Bce

Mgr Feuiltaut, P.D., fait la levée du corps et M. l'abbé Alphonse Labbé chante le service, accompagné du R. P. Gendron, S.J., et de l'abbé Benoit Fortier.

BEL HOMMAGE

D'imposantes funérailles ont été faites, samedi matin, à Ste-Marie de Beauce à M. Jean-Louis Fecteau. Le défunt était un élève des RR. FF. Maristes, du Collège de Beauceville.

Le convoi funéraire a quitté la maison mortuaire, rue St-Thomas, à 9.15 hrs, pour l'église paroissiale. C'est Monseigneur Feuiltaut, P.D., curé de la paroisse, qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Alphonse Labbé, assisté comme diacre et sous-diacre du R. P. Gendron, S.J., et de M. l'abbé Benoit Fortier.

Des messes ont été dites aux autels latéraux par Mgr Feuiltaut, P.D., et l'abbé Eugène Marcoux.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Jean-Thomas Fecteau; ses frères, Armand, Thomas et Jean; ses sœurs, Cécile, Rose et Louise; ses grands-pères, MM. Thomas Fecteau et Léon Turmel; ses oncles, MM. Alphonse Fecteau, J. A. Turmel, Ed. Fecteau.

Dans le cortège, on remarquait un grand nombre de parents et d'amis.

Étaient présents plusieurs Frères Maristes du Collège de Beauceville, les RR. FF. Ernest-Etienne, Ambroise, Beatrix, André, Armand-Louis.

La messe en musique de Quignard, a été chantée par les Frères Maristes du Collège de Beauceville. Le Frère Denis dirigeait le chœur de chant. A l'élévation, "Jesu Salvator Mundi", chanté par la chorale des Frères Maristes.

Au chœur, on remarquait M. l'abbé J. J. Ferland, du Séminaire de St-Victor, le R. F. Victor, E.C., Dir. du Collège de Ste-Marie, les RR. FF. Maurice et Adolphe des E.C., et plusieurs Frères Maristes.

Étaient représentés les communautés des RR. Soeurs de l'Immaculée-Conception de la Cong. Notre-Dame et les RR. Soeurs de la Charité.

Offrandes de messes: Mgr Feuiltaut, P.D., M. T. Carrette, Mlle C. Ferland, M. J. Corrivé, M. J. T. Lavoie, M. A. Fecteau, M. l'abbé J. Ferland, M. C. Leblond, M. C. Lacroix, M. J. Ferland, M. J. T. Poulin, M. J. Faucher, M. E. Cliche, M. P. Nadeau, M. J. N. Duval, M. J. Gagnon, M. L. Vachon, M. J. A. Vachon, M. J. A. Gagnon, M. E. Carboneau, M. L. P. Lavoie, M. J. Ferland, M. J. O. D. Bilodeau, MM. les docteurs Dionne.

Bouquets spirituels: les Frères Maristes du Collège du S.C. Beauceville, M. Taschereau Bilodeau, M. Maurice Paré.

Symphonies: Les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, M. J. A. Drouin, M. J. Morissette, M. D. Bolduc, M. E. Jacques, M. J. T. Bilodeau, M. A. Bilodeau, M. J. T. Lacroix, M. J. A. Gagnon, Mlle B. Cliche, M. A. Giguère, M. W. Bisson, M. W. Duval, M. E. Turcotte, M. T. Desautels, M. A. Tardif, MM. A. Lacroix, J. H. Drouin, E. Gagnon, J. R. Lessard, le Dr J. Jacques, A. Savoie, A. Melady, W. Bilodeau, H. Mercier, P. Beau-lieu, J. N. Doyon, A. Brochu, J.

Bienvenue A L'OISEAU BLEU
(A quelques pas du Théâtre Capitol)
E. BELANGER, Prop.
CUISEINE CANADIENNE
96 rue St-Jean, — Québec
DEUXIEME PLANCHER. Tél.: 2-4869

Morin, H. Marchand, A. Bilodeau, E. Dulac, les Religieuses de l'Enfant-Jésus de Beauce, M. Veilleux, de St-Anselme, A. Blanchette, A. Veilleux, A. Giguère, W. Dulac, V. Binet, G. Ouellet, W. Avard, A. Turmel, H. A. Ferland, avocat, H. Giguère, le Dr R. Giguère, A. Bisson, A. Vachon, C. Dulac, M. L. Fournier, J. Drouin, H. J. Doyon.

Messages: International Harvester, Québec, La Fonderie de l'Islet, Frost and Wood, Québec, J. Ferland, Montréal.

A la famille en deuil nous réitérons nos plus sincères condoléances.

BREVETS D'INVENTION

Liste des brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-français durant le mois de juillet 1937. (Liste compilée de la "Gazette Officielle" du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.)

MAISON A VENDRE

Maison de deux logements, 6 pièces, située 109-111, rue Bourlamaque. Grande cave en ciment, garage, grande cour, toutes les améliorations modernes. Fin intérieur remarquable. Ferait un très bon poste de commerce. S'adresser au Dr Stanislas Gaudreau, 98 rue St-Joseph ou au Dr Gustave Fatté, 139, rue St-Jean.

Coupon du Tirage Pfeiffer

POUR LES LECTEURS DE L'ECLAIREUR

Edition 12 août

NOM.....

ADRESSE.....

Afin de mieux faire connaître au public la valeur et la qualité de nos SERVICES de NETTOYAGE A SEC SCIENTIFIQUE et de TEINTURE exécutés par des Maîtres de l'Industrie, toute personne nous envoyant une commande, si petite soit-elle, et accompagnée de ce coupon, sera, en plus, admissible à un tirage dont le gagnant recevra pour \$150 de travail gratuit.

Pfeiffer 4-8 rue McMAHON, Québec

Vos vêtements sont assurés sans charge contre le feu et le vol.

ALBANI SAMSON AGENT D'IMMEUBLES

Achat, vente, échange de tous genres de propriétés par toute la province

S'adresser:

41, KING-OUEST, Sherbrooke, Qué. - Tél.: 510

SERVICE DU QUEBEC POWER

QUEBEC vs STE-ANNE DE BEAUPRE

Laissez QUEBEC pour STE-ANNE DE BEAUPRE et les Gares Intermédiaires

1.5 SEMAINE

7.00, 9.30, (11.30 A.M. Excepté Samedi) (12.00, midi, Samedis seulement) 1.00, 2.00, 4.10, 5.10, 5.45, 6.15, 7.15, 11.00 P.M.

1.5 DIMANCHE

6.00, 6.30, 7.00, 7.45, 9.00, 10.00, A.M. 1.00, 2.00, 4.10, 5.10, 7.15, 11.00, P. M.

Tél. RES.: 3-0979 ATELIER: 3-0979

LEON DROLET & FILS, ENR.

REPARATION DE RESSORTS D'AUTOS

12-14, rue Caron, Québec

Oxford Hotel

— ET GRILL —

L'authentique Café Licencié de l'ouest de la ville.

1250 rue University — Au Sud de Ste-Catherine

Montreal

Au centre du district des Grands Magasins.

PLUS DE 50 ANS AU SERVICE DU PUBLIC.

Bons repas Prix raisonnables

Notre Spécialité:

• Affranchis Steak et côtelettes. Chambres à la journée ou à la semaine à prix modiques.

OÙ EST JOS ?

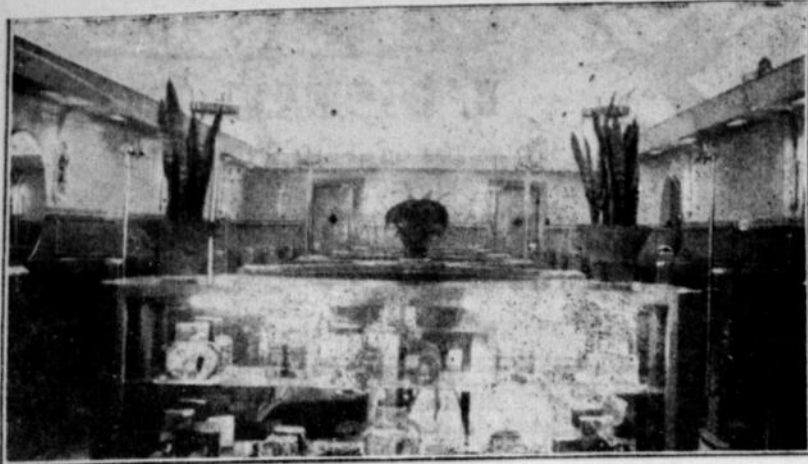


A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 147 ANS

RESTAURANT OLYMPIA



Cette photo représente le CAFE OLYMPIA, situé au No 74 de la rue St-Jean, à Québec, Tél. 1511. Le Café Olympia existe depuis une trentaine d'années et est toujours à la même place.

Cependant, dernièrement, il a été remis complètement à neuf, en sorte qu'il est devenu l'endroit le plus prisé des gourmets. Il est muni de toutes les améliorations modernes susceptibles de donner le plus grand confort : éclairage indirect, lampes lumineuses, etc., etc.

Aller une fois au CAFE OLYMPIA, c'est en faire votre pied-à-terre pour chacun de vos voyages à Québec. N'oubliez pas, il est situé à 74 St-Jean. M. P. Demetree en est le propriétaire.

SAISONS DE CHASSE

Canards, outardes et oies (autres que les bernaches), fousques et râles.

du 1er septembre au 15 novembre.

SAISONS DE PROHIBITION

Dans Québec, (région nord-est) située à l'est des comtés de Portneuf, L'Assommoir, Mégantic, Frontenac, et au nord du 49^e de latitude nord jusqu'à la frontière ouest de la province: du 1er septembre au 31 octobre, inclusive.

Dans cette partie de la province de Québec située à l'ouest et au sud de la région nord-est décrite plus haut: du 15 septembre au 14 novembre, inclusive. (Sur le fleuve Saint-Laurent, la ligne de division entre les deux zones sera la prolongation vers le nord de la limite est du comté de Lotbinière jusqu'au milieu du chenal, suivant ledit chenal jusqu'à un point où il croise la prolongation vers le sud de la limite est du comté de Portneuf, et suivant ensuite cette ligne jusqu'à la rive nord du fleuve.)

Bécasse, Bécassins de Wilson ou "Jack-Snipe".



Café Canari

STRICTEMENT CANADIEN

CUISINE

IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois

Encourageons les nôtres

J. R. Laliberté, prop.

44, de la Couronne, QUÉBEC

JEAN TURGEON,

B.A., L.L., L.

AVOCAT

81, RUE ST-PIERRE

Téléphone: 2-8023

QUÉBEC

Tél.: Bur. 2-4841 Tél. Rés. 5384

15 rue BUADE 52 De Salaberry

Dr Maurice Beaudry

PEAU, CUIR CHEVELU, UROLOGIE

QUÉBEC

A Québec, mangez à l'endroit le plus fashionable.

RESTAURANT OLYMPIA

RESERVOIR À LIQUEURS

Déjeuners, lunchs et dîners

insurpassables.

Crème à la glace délicieuse.

Liqueurs rafraîchissantes.

74, rue St-Jean,

Tél.: 2-0020, Québec

Le Restaurant de luxe de Québec

Quantité de gibier qu'il est permis de tuer en un seul jour :

Canards 12; Outardes et Oies (autres que les Bernaches) 5 en tout. Râles, Poules et Poulets d'eau 25; total de toutes variétés, Bécassins de Wilson ou Jack-Snipe 25; Bécasses 8; et pas plus de 125 Bécasses, 150 Canards ou 50 Outardes et Oies (autres que les Bernaches) en une seule saison.

FUSILS, ENGINS ET METHODES DE CHASSE.

Il est défendu de se servir de fusils à répétition automatique ou se recharger par le recul, à moins que le magasin ait été chargé de façon permanente ou retouché de manière à ce qu'il ne puisse contenir plus d'une cartouche à la fois, ou de fusils montés sur un pivot, de mitrailleuses ou batteries ou de tout fusil de plus gros calibre que le numéro 10; il est également défendu d'employer des oiseaux vivants comme appâts, des aéroplanes, des bateaux à moteur, à voile, à vapeur, ou des lumières. Il est interdit de tirer sur les oiseaux d'une voiture quelconque (traînée par un cheval ou des chevaux) ou d'une automobile, et de chasser tout gibier à plume migrateur sur toute superficie appartenant à l'aide de grain ou autre nourriture artificielle.

Il est interdit de chasser le gibier à plume migrateur plus tôt qu'une heure avant le lever et plus tard qu'une heure après le coucher du soleil.

PENALITES

Tout personne qui viole l'une des dispositions de cette loi ou des règlements est passible pour chaque offense, sur conviction sommaire, d'une amende de pas plus de trois cents dollars, et de pas moins de dix dollars, ou d'emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou de l'amende et de l'emprisonnement à la fois.

VERS LE PASSÉ

(suite de la première page)

Comment se fait-il donc que, par la seule magie des mots, on voit un monde de souvenirs, tous aussi agréables les uns que les autres? Je revois ce second Victor Hugo qui ne se lassait jamais de partager nos jeux des heures d'été; cet amant des belles lettres qui pouvait nous défrayer les Philippiques par cœur; le disciple d'Archimède qui ne riait jamais mais savait faire rire, ce qui vaut davantage; cet autre, grave, au visage ascétique, connaissant parfaitement le mécanisme des lettres, le seul qu'il connût bien; puis l'autodidacte qui ne souffrait d'autres entretiens que ceux d'Apollon; un autre encore qui devait calculer l'éducation à la cent pour faire honneur à sa réputation de grand argentier, etc., etc.

J'allais en oublier, des confrères ceux-là. Jean, le "boulay" quant à l'avenir-du-poids, Théodore, le révolutionnaire, Ed., le cachotier, Bob, dont la devise était: lentement mais sûrement. Aimé, l'homme aux grands espoirs et qui savait monter Pégase avec

facilité, Fernando, l'élève le plus malchanceux de la maison, Eugène, le lymphatique, qui ne parlait jamais autrement qu'en colère, Ovide, petit homme qui symbolisait le mouvement perpétuel, Maurice, la grandeur même, qui avait un faible pour Marie Stuart, Jos., le bout-en-train, paroissien capable de vous faire avaler la plus belle couleuvre, Eugène No 2, qui se signait quand il entendait une histoire un peu grasse, et tout quant.

Hélas! comme le temps passe vite!

Jean RIVAGE.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Les inscriptions à l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec, école dirigée, on le sait, par les Frères de l'Académie Commerciale, promettent d'être plus nombreuses que jamais, nous annoncent les autorités de cette maison d'enseignement. Un grand nombre d'élèves ont demandé leur admission. De ce nombre, six au moins sont bacheliers en arts.

Au cours Secondaire Commercial l'inscription est également très bonne. Tout marche rondement et les Frères des Ecoles Chrétiennes ont la direction de la maison, font tout leur possible pour donner à leurs aspirants élèves, tous les renseignements désirés.

Les cours, à l'Académie Commerciale, commenceront cette année, le 2 septembre. La rentrée des pensionnaires se fera la veille, le 1er septembre.

LA SEMAINE PROVINCIALE

(suite de la première page)

la province, assistaient à l'ouverture du Congrès des institutions d'Ecoles ménagères, tenu sous la présidence de M. Alphonse Desjardins. Ce congrès a été convoqué pour l'étude de réformes à apporter au programme d'enseignement ménager dans les écoles et couvents de la province. Au cours de la semaine, les congressistes ont reçu la visite de l'honorable M. Albini Paquette, secrétaire de

CAPITOL THEATRE

QUEBEC (Programme sujet à changement)

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 12-13-14 AOUT

deux grands films :

William Powell, Luise Rainer

"EMPEROR'S CANDLELIGHTS"

et

Victor Moore, Helen Broderick,

"MEET THE MISSUS"

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, 15-16-17 AOUT

deux grands films :

Conrad Veidt, Annabella,

"UNDER THE RED ROBE"

et

Jane Withers, Robert Kent

"ANGEL'S HOLIDAY"

MERCREDI, JEUDI, 18-19 AOUT

deux grands films :

Jean Arthur, Edw. Arnold,

Ray Milland,

"EASY LIVING"

et

Akim Tamiroff, Marian Marsh,

"GREAT GAMBLING"

VENDREDI, SAMEDI, 20-21 AOUT

deux grands films :

Joe E. Brown, Florence Rice

"RIDING ON AIR"

et

Ann Dvorak, Ed. Smith, Bellow,

"RACING LADY"

Matinée: semaine, 25-30

Matinée: dimanche, 25-30

Tous les soirs, 25-30-40

la province, qui a dit tout ce que le Gouvernement avait l'intention de faire dans ce domaine.

LES TRAVAUX DE VOIRIE

Les travaux de voirie se continuent actuellement à travers la Province. A la suite de troubles légers sur les chantiers de Champlain, l'honorable M. Frs-J. Leduc, ministre de la Voirie, dans une déclaration qu'il a donnée aux journalistes, a expliqué les avantages de la pelle mécanique. Le Ministre de la voirie a démontré que l'emploi de la pelle mécanique, loin de diminuer le nombre des ouvriers l'augmentant en activant les travaux. En fait, sur les routes de la Province, il y a actuellement des centaines et des centaines d'ouvriers et on espère augmenter leur nombre dans un avenir rapproché.

OCTROI DU FEDERAL

Le Gouvernement Duplessis a obtenu un octroi de \$100,000 du gouvernement fédéral pour la route d'hiver qui conduit à Chicoutimi, notre région minière de l'avenir. C'est à la suite de l'entrevue qui a eu lieu il y a deux semaines à Ottawa avec l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries de Québec et l'hon. M. T. A. Crerar, ministre des Ressources Naturelles d'Ottawa.

UN Baigneur A TROUVÉ UNE FIN TRAGIQUE

Une brave famille de Saint-Proper vient d'être cruellement éprouvée par une tragédie survenue, dimanche dernier, le 8 courant, à Chicoutimi, alors que M. Emilien Gilbert trouvait une mort tragique en se baignant. La victime travaillait à Chicoutimi depuis deux mois.

M. Emilien Gilbert était le fils de Mme Cyrille Gilbert, de St-Proper. La tragédie est survenue au moment où le jeune Gilbert se baignait en compagnie de quelques amis. Il disparut tout à coup sous l'eau pour ne plus réapparaître. Le corps a été retrouvé quelques heures plus tard. Après l'enquête du coroner, les restes mortels du malheureux jeune homme ont été transportés à St-Proper où les funérailles ont eu lieu, mardi.

Le défunt était âgé de 24 ans et 8 mois. Il laisse pour pleurer sa mère, plusieurs sœurs, Mme Alexandre, court. Marie-Anne, Mme Irénée, Rose-Aimée, Mme Léonides Gilbert, Ernestine, Mme Napoléon Gagnon, Demerise, Mme Edmond Grenier, Exilia, Mme Ephrem MacNamara, Rosa, Mme Ferdinand Malheur, Victoria, Mme Simon Roy, Armand, Mme Blanche Gilbert. Il laisse aussi un frère, M. Alfred Gilbert.

L'Eclairer présente ses plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

TRAVAUX DE VOIRIE EN BEAUC

Notre confrère le "Journal", de Québec, publiait, dans son édition de samedi, la nouvelle suivante que nous reproduisons. Le y fait, c'est que notre district, comme semble le croire le représentant du "Journal", n'est pas arriéré au point de vue voirie. Nos paroisses sont toutes reliées entre elles par d'excellentes routes vicinales et nombreuses sont les chemins améliorés, dans la plupart de ces paroisses. Nos routes, au cours des trois dernières années, ont été quelque peu négligées et ont besoin de grandes réparations. Le "Journal" nous apprend que des travaux importants seront entrepris prochainement. Nous en sommes heureux.

Un travail qu'il faudra exécuter sans retard, c'est la réfection complète de la route Lévis-Jackman, de St-Georges à St-Henri. Nous l'avons souvent demandé et nous avons confiance que notre député actuel, M. Perron, y donnera toute son attention. Voici l'article du "Journal" :

"Un de nos représentants, qui arrive d'une tournée générale de sollicitation dans le beau comté de Beauce, représenté à l'Assemblée législative par M. J.-Emile Perron, d'East-Broughton, nous rapporte que d'importants et nombreux travaux de voirie et de construction de ponts sont actuellement en marche dans plusieurs paroisses de ce comté.

"En vue de connaître parfaitement les besoins de la Beauce, M. J.-Emile Perron s'est imposé la tâche de visiter tout son comté, paroisses par paroisses, par rang, en compagnie d'un ingénieur, afin de voir les endroits où des travaux pourraient être exécutés. C'est là une chose qui ne s'était pas encore vue dans la Beauce.

"En visitant ses électeurs, rendre compte par lui-même de leurs besoins, selon ce qu'il disait à notre représentant, ainsi que de leur situation, afin de voir comment seraient dépensés les généreux subsides mis à sa disposition par l'hon. M. Henry-L. Auger, Ministre de la Colonisation, et l'hon. M. J.-E. Leduc, ministre de la Voirie.

"Bon nombre de ces travaux sont déjà commencés, et d'autres débiteront après la finaison. Ce sera là une belle aubaine pour

A. ST-CYR
MARCHAND DE MUSIQUE
Gros et Détail
Spécialité :
Accordéons "SAPIN" de tout genre de \$3.75 à \$11.50.
Choix considérable de
Musiques à Bouche et
Bonnefoibles
18, rue St-Joseph, Québec

Académie Commerciale

(Affiliée à l'Université Laval)
COURS PRIMAIRE REGULIER (6 ans)
COURS DES EMPLOYES DE BUREAU (4 ans)
COURS SECONDAIRE (6 ans)
Préparation à l'Université, aux carrières scientifiques et économiques.
— SÉRIEUSE FORMATION GÉNÉRALE —
Pensionnaires — Demi-Pensionnaires — Externes
PROSPECTUS SUR DEMANDE

LE DIRECTEUR,
Avenue Chauveau, Québec

Université Laval

Ecole de Commerce de Québec
(Sous la direction des Frères des Ecoles chrétiennes)
Pour l'obtention du BACCALAUREAT
en Sciences Commerciales
ADMINISTRATION — ÉCONOMIE POLITIQUE
SCIENCES COMPTABLES — MATHÉMATIQUES
FINANCE — SCIENCES JURIDIQUES
Annuaire sur demande

LE PRINCIPAL,
Avenue Chauveau, Québec

QUELQUES MINUTES... "A L'EAU"...

En grande forme et complètement remis de la fracture qu'il subit à une jambe en mars dernier, alors qu'il s'entraînait à Banff pour prendre part au cross-country pour le championnat canadien de ski, Conrad Delisle, le puissant et sympathique athlète du club de la Voirie, a fourni une performance spectaculaire dimanche dernier pour reprendre le championnat du district à la nage sur une distance de deux milles. Conrad négocia la distance en 43 minutes, abaissant le record établi l'an dernier par le jeune Gilles Simard de 7 minutes, et améliorant de 12 minutes son record personnel établi, il y a deux ans. Georges Gauthier se classa second. Le jeune Simard, gagnant de l'an dernier, fut troisième. Il ne faut pas prendre la troisième position.

CANCANS SPORTIFS

Les amateurs de baseball sont à se demander quelle tenue affichent les Beauceux durant la série de détail. — Meilleure encore que durant la saison, semble dire Maurice Jacob. — Le National est toujours certain de ne pas remporter, pour cette année, du moins, le championnat du circuit de la Beauce. D'autres travaux, employant plusieurs menuisiers et charpentiers, sont également en cours, réduisant ainsi presque à zéro le nombre des chômeurs dans ce comté.

LA FAMILLE DE L'ABBÉ N. ROY, DANS LE DEUIL

M. l'abbé Napoléon Roy, curé de Cléricy, Abitibi, vient d'être plongé dans un deuil cruel par la mort de sa sœur, Mlle Ida Roy, décédée ces jours derniers, à l'Hôpital de Beauceville, à l'âge de 27 ans.

La défunte qui était la fille de Mme Yve Philippe Roy, de St-Victor, laisse dans le deuil, outre sa mère, ses frères, dont M. l'abbé Roy, curé de Cléricy, et deux sœurs. Elle avait été novice durant trois années chez les RR. SS. Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, et passa deux ans sur le sol africain.

Les funérailles ont eu lieu à St-Victor au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A M. l'abbé Roy et aux autres membres de la famille nous offrons nos sincères condoléances.

"ICI ET LA DANS LE SPORT"

(Suite de la page 5)

League, Dominic DiMaggio se distingue toujours pour les San Francisco Seals de Lefty O'Doul. Shanty Hogan perd du poids comme receveur des Toronto Maple Leafs.

VICTOIRE DU RANGER

Le Ranger de E. S. Vanderbilt s'est assuré quatre victoires consécutives contre l'Endeavour II de H. M. Sopwith dans la série de quatre dans sept pour la coupe America qui est défendue à tous les ans. Cette victoire ne fait aucun doute de la supériorité et de la supériorité du yacht américain. Avant son retour pour l'Angleterre, H. M. Sopwith a déclaré qu'il reviendrait avec un autre yacht dans deux ans.

COURSE EN CANOT

Armand Sauvageau et Armand Dondigny, représentants de la ville de Shawinigan, ont gagné haut la main samedi les honneurs de la course en canot avec portage, organisée annuellement par le club Radisson des Trois-Rivières et qui comprend une distance de 125 milles entre La Tuque et Trois-Rivières. Ils gagnèrent les deux premières étapes, cependant qu'ils furent devancés dans la dernière étape par l'équipe L. Fournier-K. Pothier qui se classa troisième dans le classement final. Le gros indien composé de Charles et Thomas Kishish se classa deuxième et donna à certains moments du fil à retordre à l'équipe victorieuse. Il arriva 25 minutes après Sauvageau et Dondigny qui couvrirent la distance en 14 heures 41 minutes et 42 secondes. La fin de la course comprenait un portage de deux milles à travers les rues des Trois-Rivières qui fut suivi par quelques milles spectateurs. Les parcours étaient les suivants: 1ère étape: La Tuque à St-Jacques des Piles, distance de 75 milles; 2ème étape: St-Jacques des Piles à Shawinigan, distance de 25 milles; étape finale: Shawinigan à Trois-Rivières, distance de 25 milles. Chaque étape comprenait du portage de différentes longueurs.

LES AMATEURS DE HOCKEY EN DEUIL

D'Ottawa, nous apprenons qu'Edmé Gérard, ancienne étoile de la N.H.L., qui aida les Sénateurs d'Ottawa à décrocher trois fois la coupe Stanley, est décédé samedi dernier à la suite d'une affection de la gorge qui l'avait forcé à se retirer du hockey, il y a trois ans. Gérard était âgé de 47 ans. En apprenant la mort de Gérard, Tommy Gorman qui lui succéda à la direction des Maroons déclara que le sport du hockey venait de perdre l'un de ses meilleurs hommes. Les funérailles de Gérard ont eu lieu lundi après-midi dernier, à Ottawa.

UN BEL HOMME A PLUS DE CHANGE

Un patron, dans quelque ligne qu'il soit, choisit souvent ses employés d'après leur apparence, avant l'air actif et bien portant, ce qui veut dire que si vous avez l'air malade, nonchalant, abattu, vous n'avez pas de chance. Surveillez votre apparence, avant l'air actif et vigoureux; au besoin prenez les PILULES MORO, recommandées dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue, nervosité, épuisement, douleurs de dos, de reins (dus à l'épuisement).

"J'étais jeune homme et déjà depuis plusieurs années, je travaillais fort. Ma santé a commencé à me causer des ennuis; je ne me sentais plus aussi fort, moins capable d'accomplir une journée d'ouvrage sans être troublé de douleurs dans le dos et de reins. Pendant plusieurs mois, je me suis aperçu de ces maux sans quand un jour, mes douleurs augmentant, je me décidai de me soigner. C'est avec les PILULES MORO que j'ai fait disparaître tous mes maux."

(Signé) — Y. P. 65, rue St-Joseph, DRUMMONVILLE, P.Q.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1506, rue St-Denis, Montréal.

Reproduit du volume "Les Pains de la Vie" par Claude Melançon.

40\$ 265 26\$ 190 10\$ 85

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1664

SEMENCES - PLANTES - BULBES

HECTOR-L. DERY, LIMITÉE

Maison 100% Canadienne-Française

32 est, rue NOTRE-DAME - Montréal

MANQUEZ-VOUS DE VERS POUR REVENIR SI TÔT?

OUI - DE VERRES DE BOSWELL!

C'est toujours la même chose!

BIERE BOSWELL

QUE CHERCHENT-ILS DONC ?

Il y a quelques semaines un avion mystérieux soudain surgit des brumes du Nord atterrissant sur l'aérodrome de Dinard en Bretagne, et l'on voyait émerger peu à peu de la carlingue une jeune blonde, des yeux bleus, un grand corps dégingandé qui n'en finissait pas en jambes et en bras — le signallement le plus connu du monde. C'était le colonel Lindbergh.

Personne ne l'attendait. Il tombait du ciel, comme ça à l'improviste, en plein crépuscule. Le chef pilote Richard lui dit l'émotion et la joie que l'on ressentait en ville d'une telle arrivée d'un tel voyageur. Mais déjà, l'heure tardive, le colonel Lindbergh se mettait en quête d'un canot pour rallier au plus vite Saint-Gildas, petite île perdue dans la baie de Pouébo et que l'on ne rattachait au continent, ni par un ponton, ni par un câble, ni par un téléphore. Et comme on s'inquiétait :

— On m'attend, dit-il. J'ai lâché un message en passant et averti le "docteur" que j'arriverais. Le "docteur", unique habitant de l'île, Carrel, le président de l'Institut Rockefeller de New-York, l'auteur du remarquable ouvrage : "L'homme, cet inconnu". On sait que les deux célébrités, l'aviateur et le praticien, collaboraient depuis plusieurs années à la réalisation d'un appareil prodigieux qu'on appelle "le cœur artificiel".

Pour l'instant le colonel Lindbergh semblait ravi de s'installer au volant de la voiture qu'un homme du pays vient de mettre à sa disposition. Il déploie une carte, cherche une route, fait bonjour de la main et disparaît au prochain tournant. Ou va-t-il ? Il se rendra chez le docteur Carrel pour se faire examiner et se contenter de déclarer qu'il a trouvé "ce qu'il lui fallait" dans le port de Dinard.

"Ce qu'il lui fallait", c'est un petit canot de caoutchouc, au fond duquel il a toutes les peines du monde à installer ses longues jambes parmi les valises. Un dernier "bye, bye" et le passager disparaît dans le noir où la mer et le ciel se confondent.

On entend plus que le bruit de la pagaie qui s'affaiblit et meurt vers le grand large. Là-bas, au bout de l'ombre se dresse comme une forteresse maritime, comme une impénétrable cachette, l'île mystérieuse du docteur Carrel.

Le fermier : "Pourquoi ai-je oublié d'acheter des Sweet Caporals pendant que j'étais en ville !"



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Quand on la longe cette "Saint-Gildas" qui abrite tant de secrets et qui s'élève de légende depuis qu'un grand savant, retiré de ce monde, y fait survivre, par la seule puissance de la science les organes d'animaux morts, quand on la longe on n'aperçoit qu'un massif d'arbres qui semble germer en pleine houle et que le vent de mer peuple de mille plaintes. C'est derrière ces feuillages glauques comme les vagues dont ils semblent n'être que le prolongement, que se dresse, loin des bruits et des agitations vaines, la demeure interdite du docteur Carrel. "L'homme qui lutte contre la mort" vit là, au plus touffu de l'île, avec sa femme, deux ou trois domestiques et un tas de lapins — les lapins qui servent à ses expériences.

La collaboration Carrel-Lindbergh date maintenant de six ans. Au début, le secret fut jalousement gardé. On sait à quel point le héros de l'Atlantique à horreur de la publicité. Cependant, au bout de nombreux mois d'études, lorsque le moment fut venu de présenter un mémoire au monde médical le docteur Carrel insista tellement pour que l'œuvre soit signée à deux qu'il eut enfin raison de la timidité de Lindbergh. Et les journalistes américains, pourtant champions de la curiosité, ne connurent la "collaboration" que quand une revue médicale publia le résultat de leurs travaux. Quel résultat ? "L'invention du cœur artificiel !" Depuis long-

temps déjà l'idée était dans l'air. On devait pouvoir faire survivre des organes (cœur, foie ou rein) grâce à un appareil circulaire artificiel. Des savants russes avaient déjà réussi des survies de quelques heures. Mais il y avait quelque chose qui n'allait pas. Toujours, au bout d'un certain temps, la gangrène intervenait et les organes pourrissaient, retombant à la mort dont on n'avait que retardé l'échéance.

Le docteur Carrel, passionné par la question, fit alors appel au colonel Lindbergh dont il connaissait les qualités techniques. Il lui définit les données du problème, lui expliqua ce que le monde attendait de lui et, dans le silence du laboratoire, le "mécano de génie" réalisa de ses propres mains un appareil capable de perpétuer la vie plusieurs mois durant. Il avait vaincu cette difficulté qui semblait au premier abord insurmontable : l'infection. Son cœur artificiel, parfaitement aseptique, fonctionnait comme un vrai cœur. Et le docteur Carrel a pu dire : "On oublierait peut-être, plus tard, que Lindbergh a été le premier à traverser l'Atlantique, on n'oubliera jamais qu'il a inventé le cœur artificiel."

Mais c'est-ce que le cœur artificiel ? Un exemplaire de cet appareil merveilleux est actuellement visible à l'Exposition de Paris. Au premier abord, on n'aperçoit qu'un embrouillaminé de tubes de caoutchouc, de spirales nickelées, de boucles d'acier, le tout aboutissant à un rien de lapin. "Le lapin est mort il y a six mois. Le rein vit encore", explique aux visiteurs M. Lacombe, un jeune étudiant français qui est chargé de la démonstration de l'invention. "Il s'agit en somme, continue-t-il, d'une sorte de pompe qui envoie le sang dans l'organe au rythme exact des pulsations du lapin. Le même appareil brasse des molécules d'air, supplée aussi aux fonctions respiratoires et, comme l'ensemble est parfaitement aseptique, vous voyez le résultat." Le résultat, c'est la mort vaincue !

LA CHAUX EN 1936

La chaux est mise sur le marché à l'état anhydre et à l'état hydraté, ce dernier produit étant une chaux éteinte spécialement préparée en poudre fine vendue dans des sacs de papier de multiple épaisseur de 50 livres chacun. La chaux vive, qui constitue environ 80 pour cent des ventes totales, est mise sur le marché en morceaux, galets, ou sous les formes broyée et pulvérisée. En morceaux et en galets, la chaux vive est vendue, soit en vrac soit en barils. Broyée (un pouce et

moins) et pulvérisée (moulue, elle est vendue dans des sacs de papier à multiple épaisseur imperméables à l'air.

La chaux est fabriquée dans toutes les provinces, l'île du Prince-Edouard exceptée, bien que la production en Saskatchewan soit intermittente et faible. Cinquante-six usines fonctionnaient au cours de 1935. La chaux riche en calcium et la chaux dolomique sont produites en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba, mais seule la chaux riche en calcium est fabriquée dans Québec, en Alberta et en Colombie Britannique. L'Ontario produit plus de la moitié du rendement total et Québec environ un tiers.

La mise sur le marché de la chaux vive pulvérisée par un certain nombre de compagnies canadiennes constitue un développement qui mérite d'être noté. Elle trouve son marché dans les industries chimiques et métallurgiques et fait aussi concurrence à la chaux hydratée dans le plâtrage parce que, lorsqu'elle est éteinte, elle produit un masticque hautement plastique qui ne demande pas plus de vieillissement que le masticque préparé avec la chaux hydratée. Les ventes ont augmenté rapidement, surtout dans l'ouest du Canada, où la chaux hydratée hautement plastique n'est pas disponible à bon marché. Les producteurs rapportent que la chaux pulvérisée mise dans des sacs imperméables à l'air se gardera pendant 4 à 6 mois sans extinction à l'air, contre 2 à 3 semaines quand il s'agit de la chaux en morceaux.

Au cours de 1936 un four à chaux a été construit dans le district de Red-Lake, Ontario, pour approvisionner en chaux les moulins à or de ce district et une nouvelle compagnie — l'International Lime Corporation Company Limited, 609, Edifice Hall, Vancouver, fut formée pour fabriquer la chaux à partir des gisements de calcaire dans l'île Nelson. Trois fours furent construits et deux autres sont en cours de construction. Les localités où la chaux pourra être produite à l'avenir sont nombreuses à cause de l'abondance de calcaire approprié dans presque toutes les parties du Canada.

L'état de l'industrie de la chaux a montré une amélioration marquée sur celui de 1935 par suite, en grande partie, de la demande croissante dans les industries chimiques et métallurgiques. L'établissement de nouvelles industries employant la chaux et l'augmentation générale d'un bon nombre pour la production future. Il y eut aussi une augmentation du volume commercial avec les États-Unis.

La production de chaux en 1936 s'est chiffrée à 394,258 tonnes de chaux vive évaluées à \$2,728,736.00 et à 79,006 tonnes de chaux hydratée évaluées à \$543,175.00, ce qui représente une augmentation substantielle sur la production de 342,407 tonnes de chaux vive valant \$2,425,422.00 et 63,372 tonnes de chaux hydratée évaluées à \$500,389.00 en 1935. Les exportations de chaux s'élevèrent à 11,666 tonnes d'une valeur de \$97,574.00 contre 5,230 tonnes évaluées à \$50,296.00 en 1935. Les importations, toutes des États-Unis, se chiffrèrent à 1,495 tonnes évaluées à \$18,070.00 contre 1,708 tonnes valant \$21,671.00 en 1935, d'après les données fournies par le Bureau des Mines des États-Unis.

PLAN D'AMÉLIORATION

Le Plan d'améliorations aux habitations offre des facilités exceptionnelles d'emprunt. C'est ce que démontre Douglas Robb, de Winnipeg, gagnant du troisième prix organisé sous les auspices du "Winnipeg Tribune". L'heureux concurrent s'exprime élogieusement à l'endroit du plan et de ses modalités d'emprunt :

"Comme la famille avait considérablement augmenté, la maison, vieille de onze ans, était devenue trop petite. Le confort n'était plus possible. Il fallait procéder à un emprunt pour aménager sans délai une chambre additionnelle.

"En cherchant des moyens d'obvier à cette situation, on conclut qu'il serait peut-être à propos d'augmenter l'hypothèque qui grevait déjà la propriété, mais une enquête plus soignée révéla que ce procédé n'était pas sage. Il fallait, sans compter avec le trouble, modifier l'acte hypothécaire original et l'adapter à de nouvelles conditions, ce qui entraînait des dépenses approximatives d'une cinquantaine de dollars. De plus le montant de l'hypothèque ne modifiait en rien le taux d'intérêt.

"On avait pensé également à un autre moyen plus ou moins pratique : s'adresser à un entrepreneur qui consentirait à exécuter le travail désiré en acceptant d'être payé plus tard. Cette façon de procéder était risquée, mais il est clair qu'un entrepreneur ou constructeur peut difficilement accepter ces conditions sans exiger un intérêt proportionnel au délai. Dans ce cas, les probabilités indiquent que le taux d'intérêt aurait été plus élevé que celui exigé sur un emprunt ordinaire et que ce moyen de rémunération aurait été plus coûteux que tout autre.

"Il ne restait apparemment qu'une autre porte de sortie : emprunter sur les polices d'assurance. Mais on s'est vite rendu compte que cette idée, à la pensée qu'elle constituait une sécurité inaltérable pour la famille.

"Il fallait à tout prix trouver un autre moyen et voilà comment on en arriva à étudier le Plan fédéral d'améliorations aux habitations.

"Grâce à la coopération du gérant de banque, on put obtenir

tous les renseignements concernant cette législation; ils étaient très simples. Le gérant possédait des formulaires qui furent remplis sans délai; elles étaient faciles à comprendre et à remplir. Les quelques précisions fournies par le banquier suffisaient à démontrer que l'argent pouvait être obtenu sans garantie, sans surcharges et sans endossement de quelle que nature que ce soit.

"En moins d'une semaine, j'avais en mains l'argent demandé sur la simple signature d'un billet personnel. C'est tout ce que l'on exigeait.

"Trois jours plus tard, j'engageais un entrepreneur et les travaux commençaient.

"Tout propriétaire, qui a l'intention de réparer, d'améliorer, d'agrandir, de peindre sa maison, devrait étudier immédiatement les clauses du Plan fédéral d'améliorations. Il sauvera du temps et évitera les désavantages offerts par les moyens dont il est fait mention plus haut.

"Il est surprenant de constater combien il est facile d'obtenir un emprunt, sous le régime du plan et de rembourser par mensualités dans les trois années subséquentes."

DES OUVRIERS AUTRICHIENS

Gueris du Communisme

De retour dans leur patrie, des ouvriers socialistes autrichiens qui s'étaient réfugiés en URSS après le putsch de Vienne en 1934, se déclarent "guéris du communisme". Pendant 18 mois, ils ont partagé la vie des ouvriers russes à l'usine et à la campagne, pénétré dans les hôpitaux et les casernes. Les notes qu'ils ont prises pendant leur séjour viennent d'être groupées en un document du plus haut intérêt.

Partout, disent-ils, on ne rencontre en Russie soviétique que misère et famine. Avec son salaire, l'ouvrier est incapable non seulement de nourrir sa famille, mais de se nourrir lui-même. Les étrangers jouissaient de certains avantages, les syndicats leur garantissant un salaire minimum de 250 roubles par mois et comblant la différence s'il était inférieur. Pourtant, déclare l'un des ouvriers autrichiens, "j'ai vécu en Russie avec ce haut salaire comme en Autriche avec l'indemnité de chômage". Les denrées sont hors de prix, surtout depuis la suppression des cartes alimentaires. Ains, après l'abolition de la carte de pain, les salaires furent élevés de 10%, mais le pain augmenta de 100%.

L'égalité n'existe pas en URSS. Les "oudarniki", catégorie de travailleurs choisis d'après leur zèle communiste, obtiennent de gros avantages; "seuls ils mangent à leur faim". Dans l'armée, ces distinctions sont encore plus profondes; à la caserne, comme à l'atelier, il y a deux classes d'individus : les "purs" et les autres. Un des Autrichiens eut un jour l'occasion de pénétrer dans un camp d'officiers et d'ingénieurs installé au milieu d'une forêt. Comme confort et nourriture, rien ne laissait à désirer. Enfin, ajoute le témoin, "j'ai trouvé là ce que je cherchais depuis longtemps : une crèche modèle pour les enfants des officiers, une éco-

le maternelle dont l'organisation et l'aménagement dépassaient tout ce que j'avais vu jusqu'ici en Europe. Il existe donc, en URSS des œuvres sociales! Mais ce qui me chiffonnait, c'est qu'on avait commencé par en haut, au lieu de commencer par le bas de l'échelle sociale. On avait oublié la masse!"

UNE AMIE DU CANADA

Madame Guyot de Mishaegen, hardie exploratrice belge et grande amie du Canada, nous visitera encore cette année, mande un message reçu aux bureaux chefs du Canadian National.

Madame de Mishaegen qui écrit à la suite de ses voyages en canot dans la Baie d'Hudson et dans le nord du Manitoba "Mush" et "Trappes Blancs" se rendra l'année dans la région de Stuart Lake, sise au nord de la ligne de Prince Rupert, du Canadian National.

A son arrivée à Vancouver le 2 septembre, Madame de Mishaegen empruntera un navire du Canadian National affecté au service des voyages dits "en triangle", sur la côte du Pacifique, pour se rendre à Prince Rupert, en passant par les nombreux fjords. Elle empruntera ici le train qui la conduira à Vanderhoof, situé à 323 milles à l'ouest de Jasper, dans la région de la Baie d'Hudson. Elle laissera ici la chaux de Douglas Lodge dont elle fera ses quartiers généraux.

Au cours de son voyage Madame de Mishaegen désire faire connaissance avec l'ours grizzly, l'ours noir des Rocheuses et les chèvres de Montagnes. A son retour de l'Ouest Madame de Mishaegen visitera Montréal.

VERS UN ART RADIOPHONIQUE

La N. B. C. et le compositeur Menotti. — Radio-Canada, la scène lyrique et les adaptations.

La National Broadcasting Company a chargé le compositeur italien Carlo Menotti d'écrire un opéra pour la radio. Bien que Menotti ne soit âgé que de vingt-six ans, les directeurs de la N. B. C. ont découvert en lui un maître de l'art radiophonique. Ils estiment, avec bien d'autres, que les œuvres créées pour la scène ne donnent pas au micro ce que les compositeurs et les écrivains produisent spécifiquement pour la T. S. F. Les œuvres de Menotti répondent justement à la formule que l'on peut traduire en se servant du mot de Tristan Bernard : "Il faut écrire du théâtre pour aveugles et faire en sorte que le dialogue même crée le décor dans les imaginations des auditeurs".

Louis Veuillot estimait qu'il valait mieux lire les classiques que de les voir jouer sous prétexte que son imagination lui permettait de situer les scènes dans un décor autrement plus riche et plus neuf que ne pouvait le faire le plus habile accessoiriste. Les beautés que renferment un Racine et un Corneille suffisent; elles se passent des conventions du théâtre. Mais, à la radio, en raison de ce qu'on diffuse, les choses ne vont pas ainsi. Les directeurs artistiques de Radio-Canada, surtout lorsqu'il s'agit d'opérettes,



ont dû, au cours des deux dernières saisons, sinon faire des adaptations, du moins corriger, modifier les textes de façon à rendre intelligible tel ou tel passage d'une œuvre que seule la scène avec ses conventions et ses moyens pouvait exprimer. Un décor, une toilette, le maquillage, un mouvement de scène, un jeu de lumière, autant de choses dont la radio, pour le moment, est dépourvue.

L'auditeur n'a pas, non plus, l'ambiance que l'on trouve dans une salle de spectacle, cette espèce de commun accord qui existe entre le parterre et l'acteur, cette communion de pensée en quelque sorte indispensable à la conscience artistique de celui-ci.

D'où il suit que les écrivains et les compositeurs en dirigeant leurs efforts vers la radio devront s'inspirer à de nouvelles sources, recourir aux seuls moyens dont elle dispose.

Un critique a écrit que la radio aura eu cet extraordinaire mérite d'obliger les dramaturges à préciser davantage leurs pensées, à les exprimer avec plus de clarté et d'élégance, à comprendre enfin que le théâtre ne vaut pas uniquement par sa garde-robe et son décor, mais aussi et surtout par la langue qu'on y parle.

La National Broadcasting Company et Radio-Canada tiennent ainsi compte de l'orientation de la T. S. F. vers un art radiophonique plus défini en s'appliquant à ne pas sortir des cadres où peuvent s'exercer le mieux possible leurs moyens d'action.

L. H.

OÙ CHERCHER LA SANTÉ ?

Un célèbre médecin anglais a dit avec vérité que la santé se trouve plus dans nos habitudes de vie que dans une bouteille de remède. Cette affirmation n'affecte en rien la valeur des médicaments car il y a en certainement plus de leur efficacité dans le traitement de certaines maladies. Cependant, la valeur des médicaments dépend en grande partie de leur usage approprié; ils doivent être pris dans certains cas, à certains temps et à la dose qui convient dans chaque cas. Un mal qui existe et duquel découlent beaucoup d'autres maux est le fait de se prescrire soi-même des médicaments et croire que l'on retrouvera la santé dans une fiole de remède quand il serait

beaucoup plus rationnel de changer ses habitudes de vie. Si le régime est déficient, si l'on ne prend pas assez d'exercice, si le corps ou l'esprit requiert plus de repos, la personne en cause ne trouvera certainement pas ces conditions essentielles au maintien de sa santé dans une bouteille de remède et pas plus dans plusieurs bouteilles.

Le principe fondamental de la santé et de la vie est la nutrition parfaite des cellules qui composent notre organisme; pour assurer ce fonctionnement normal il faut s'alimenter de façon convenable, faire de l'exercice, et si l'on néglige l'une ou l'autre de ces choses, le repos et la propreté sont aussi des facteurs importants qui contribuent au maintien de la santé. Ce sont là autant de règles d'hygiène nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme et si l'on néglige l'une ou l'autre d'entre elles l'harmonie des fonctions organiques sera brisée et par conséquent la maladie s'installera peu à peu; la santé ou cette harmonie ne peuvent être restaurées par l'absorption d'une fiole de médecine quand leur défaut réside dans les habitudes déficientes de vie. La prévention veut dire la suppression de la cause qui, dans bien des cas, n'est autre que la négligence des simples règles de l'hygiène.

"Pourquoi pleures-tu Charlie? — Le professeur m'a taloché parce que je n'ai pu trouver l'Amérique. Il voulait, qu'en trois minutes je trouve ce qu'il fallait des mois à Colomb pour trouver."



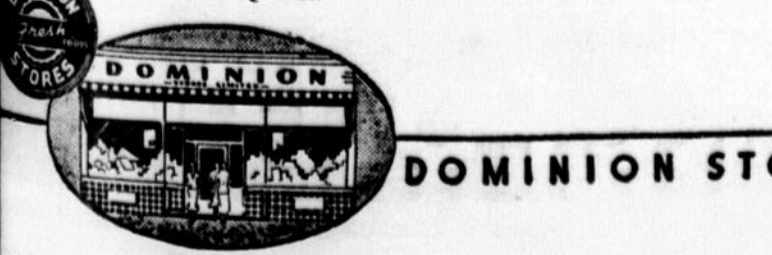
GARAGE MODERNE
J. L. CLICHE, Prop.
VALLEE-JONCTION
De Beauce, Qué.

Ce que les **DOMINION STORES** paient aux **SERVICES PUBLICS** du **QUÉBEC**....

Plus de \$167,000.00 payés pour les services de chauffage, électricité et téléphone en 1936

Les Magasins Dominion figurent parmi les meilleurs clients des compagnies d'utilité publique de la province de Québec. Nous faisons largement usage de tous les services qui peuvent contribuer à améliorer les conditions dans nos magasins. Un bon éclairage, un chauffage normal, une réfrigération parfaite et une installation de téléphone efficace sont autant de services essentiels pour la bonne administration d'épicerie bien tenues, répondant en tout point aux exigences des ménagères modernes. Nos établissements ne laissent absolument rien à désirer sous ce rapport.

Les Magasins Dominion sont un véritable actif pour la province de Québec.



Dépenses des magasins Dominion en une année dans Québec	
Achats des manufacturiers, \$5,209,426.17	
Achats des cultivateurs, (île de Montréal seulement) \$63,122.08	
Taxes, municipales, provinciales et spéciales, \$57,922.23	
Salaires - \$663,669.36	
Loyers des magasins, \$182,203.86	



COIN FINANCIER

Le mois qui vient de se terminer en Bourse a été quelque peu plus actif que le précédent et les titres, du moins dans certains compartiments, ont fait preuve de plus de fermeté. Ce sont les valeurs industrielles et d'utilité publique qui ont été tout particulièrement en demande et plus fortes. Cette légère reprise à cours de hausse est due, pour une bonne part du moins à la tendance plus ferme qui a régné sur le marché de New-York. Au début du mois certains titres industriels ont réalisé de 1 à 6 points et ils ont réussi à maintenir cette avance en dépit de l'irrégularité qui a marqué les dernières semaines. Les utilités ont été en bonne demande. Les papiers ont été plutôt irréguliers. Si on se tourne vers les mines on constate que c'est le mois le plus tranquille de l'année. Comme question de fait c'est à peine si un million d'action ont été échangées pendant le mois de juillet. Notons, toutefois, que certains titres se sont raffermis.

Le mois d'août, qui vient de commencer, ne s'annonce pas très brillant non plus sur les marchés spéculatifs. Il ne faudrait pas juger de tout le mois par la première semaine car il peut se produire des changements mais il n'en reste pas moins que les affaires ont été encore excessivement tranquilles cette semaine. En général, en dépit de la tranquillité, certains titres ont enregistré des avances. La séance de lundi laissait présager une bonne semaine mais l'activité ne s'est pas maintenue.

La tenue du marché de New-York a eu une influence ici. Les transactions semblaient être assez soutenues à New-York depuis quelque temps mais cette semaine cela ne s'est pas maintenu. On attribue le fléchissement des jours derniers aux prises de profits, surtout dans le compartiment des aciéries.

A la Bourse des Mines, les transactions ont été sans grand intérêt.

LES AFFAIRES

Commerce du détail. — Dans la province de Québec, le commerce se maintient bien en ce qui concerne les rapports des agences commerciales. Dans les magasins à rayons, on rapporte même que les ventes sont plus élevées qu'à pareille date l'an dernier.

Commerce du gros. — Les affaires semblent être plus tran-

quilles dans ce compartiment depuis un certain temps. Le chiffre indice des prix du gros a augmenté de 8% au cours des dernières semaines.

Compensations bancaires. — Les chiffres des compensations bancaires ont augmenté de 11.9% à Montréal, de 29.7% à Québec et de 39.3% à Sherbrooke, si on établit des comparaisons avec la semaine correspondante de l'an dernier.

Les chaussures. — La production des chaussures de cuir a augmenté de 9% en mai, si on compare au mois précédent et de 25% si on compare à mai 1936. Les exportations au cours du mois ont été de 27,561 paires d'une valeur de \$54,226, contre 26,351 paires d'une valeur de \$62,526, en mai 1936.

L'immeuble. — Il y a eu une certaine augmentation dans les transactions immobilières, au cours de la dernière semaine. On a enregistré 133 ventes d'une valeur de \$481,165 dans le district de Montréal.

Les faillites. — Les faillites dans le district ont été de 2 avec un passif de \$14,977 contre 6 et un passif de \$37,168 dans la semaine correspondante de l'an dernier.

Le blé. — Les récents rapports sur la récolte sont plus optimistes. On fixe maintenant le chiffre de 190,000,000 de boisseaux. Nous en avons eu 212,000,000 l'an dernier. D'un autre côté, les États-Unis auront, selon leurs statistiques, la meilleure récolte depuis 1929. Les prix ont eu une certaine tendance à la baisse, au cours des derniers jours.

Produits de la ferme. — Les prix du beurre sont plus élevés depuis quelques jours. Les ventes qui ont été faites à la Bourse des Denrées l'ont été au prix de 26% pour le beurre de première qualité. Les oeufs de la catégorie "A" se vendent à 38 cents la douzaine.

Bourse de Montréal. — L'activité fut un peu plus soutenue au début de la semaine, mais par la suite, les cours furent irréguliers et les affaires sans grand intérêt.

Bourse de New-York. — Les chefs de file ont fléchi cette semaine, à Wall Street, et cela a entraîné le reste du marché. On prétend que les prises de profits ont eu un mauvais effet sur la cote.

Bourse des Mines. — Les prix ont été légèrement en baisse, ces jours derniers, et l'activité a été fort restreinte.

LE RAPPORT DU CONGRÈS DES HEBDOS

Le sixième congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires s'est terminé dimanche soir, à Grand'Mère, par un dîner offert par la ville aux membres de la presse rurale et à leurs invités. Commencé vendredi après-midi, à Grand'Mère, le congrès s'est continué samedi et dimanche à l'Hôtel Rabaska, de la Rivière-aux-Rats, près de La Tuque. Le propriétaire de l'Hôtel Rabaska, M. Arthur Mackenzie, a reçu de façon splendide les soixante personnes qui faisaient partie de la convention. Sur les bords de la rivière Saint-Maurice, en pleine Mauricie, les congressistes ont passé deux jours de gaieté et d'entraînement.

Le congrès a débuté par une séance d'études, vendredi après-midi, puis les congressistes se sont rendus ensuite à Shawinigan où ils furent les hôtes de la Shawinigan Water & Power au Cascade Inn. Le dîner fut présidé par M. Fraser Keith. On remarqua à la table d'honneur deux ministres du gouvernement provincial, les honorables Bona Dussault et Henry-L. Auger, M. l'abbé Trudel, de Shawinigan et M. Edouard Hains, président de l'Association des Hebdomadaires. Les orateurs rendirent hommage au jubilaire du congrès, M. Elzéar Dallaire, directeur de "l'Écho du Saint-

Maurice, de Shawinigan, qui célèbre cette année ses noces d'or de journalisme. Le gouvernement provincial a offert à M. Dallaire une magnifique sculpture sur bois, oeuvre de M. Bourque, représentant l'essoufflement. M. Dallaire reçut également de ses confrères une riche canne à pommeau d'argent, qui lui fut donnée au cours du dîner intime des hebdomas à l'Hôtel Rabaska.

LES ELECTIONS
Au cours de la convention, l'Association des hebdomadaires a tenu l'élection annuelle de ses officiers. Le bureau de direction fut réélu, soit: président, Edouard Hains, de "La Revue de Granby"; vice-président, Jean Lafrenière, de "Le Courrier de Sorel"; 2ème vice-président, Harry Bernard, de "Le Courrier de Saint-Hyacinthe"; secrétaire-trésorier, Raymond Duvivier, de "Le Bien Public"; Trois-Rivières; directeurs: MM. L. O. Perrier, de "La Canada Française"; Saint-Jean; C. A. Robidoux, de "Le Journal de Waterloo"; le Notaire Hébert, de "Le Peuple" de Montmagny; Albert Wallot, de "Le Progrès de Valleyfield"; et M. R. Grenon, de "Le Progrès du Saguenay". M. Elzéar Dallaire fut élu président honoraire de l'Association.

La Compagnie d'Assurance sur la vie

Canada Life

exprime sa confiance dans la Province de Québec

La Compagnie fait affaires dans la Province de Québec depuis bien des années. Les réserves requises afin de faire face à ses obligations envers ses détenteurs de polices de Québec, au 31 décembre 1936, se chiffraient à \$17,000,000.

Justifiée par sa confiance dans la Province de Québec, la Compagnie y avait placé à cette date des capitaux beaucoup plus élevés que cette somme. En effet, ses placements, répartis en diverses hypothèques, obligations, débiteures et autres titres provenant de la Province de Québec, se chiffraient alors à \$29,000,000.

Ceci ne tient nullement compte des gros placements en obligations du Dominion du Canada et celles garanties par le Dominion, faits par la Compagnie pour les détenteurs de polices de Québec. (La Compagnie estime que sur ces obligations plus de \$8,000,000 représenterait du capital placé au nom de ses détenteurs de polices de la Province de Québec.)

Au service des Canadiens depuis 90 ans
1847 - 1937

Gérants de Succursales

QUÉBEC—Maurice de Goumois
Financial Bldg., Côte de la Montagne
ST-JEAN—Georges Girard
33, rue St-Jacques
MONTRÉAL—V. R. F. Macdonald
Edifice Canada Life, 275, rue St-Jacques
SHERBROOKE—H. A. Peabody
Angle des rues Wellington et King

Philippe VILLETTE, Gérant de District, St-Georges Ouest.
F. X. VAILLANCOURT, Représentant, Beauceville.

Au cours du banquet de clôture qui eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, à Grand'Mère, dimanche soir, le président Edouard Hains rappela l'utilité et le rôle de premier plan que joue dans notre province l'hebdomadaire rural. D'autres allocutions furent prononcées par MM. L. A. Giroux, conseiller législatif, Dr Ricard, maire de Grand'Mère, Alphida Crête, député fédéral de Laviolette, Romulus Ducharme, député provincial, O. Journault, maire de La Tuque, Elzéar Dallaire et Bona Dussault.

On remarquait, parmi les membres présents à la convention et leurs amis, outre les directeurs déjà nommés: MM. L. A. Giroux, C. L. Jos. Gingras, président de la Commission pour la Régie de l'Électricité, Omer Chaput, traducteur aux Communes, M. Richard, du "Soleil", Raymond Duvivier, de la "Southern Canada Power", Rod. Bernard, avocat, Jules Provencet, avocat, Uric Roux, de la Maison J. L. Fortin, Gérard Veilleux et Adélard Rivard, de "La Parole", de Drummondville, R. Paquin et P. E. Allard, de "L'Écho de Sorel", Edouard Fortin et le Dr J. H. DesRochers, de "L'Éclair" de Beauceville, L. P. Peltier, de "La Voix de l'Est", et H. M. Gendreau, Mme Camille Duguay et Mlle Cécile Houle, de "La Voix des Bois Français", de Victoriaville; W. H. Gagné, de "L'Écho de Saint-Justin"; R. R. Grenon, du "Progrès du Saguenay"; Lionel Bertrand, de "Le Progrès de Granby"; 1er vice-président, Jean Lafrenière, de "Le Courrier de Sorel"; 2ème vice-président, Harry Bernard, de "Le Courrier de Saint-Hyacinthe"; secrétaire-trésorier, Raymond Duvivier, de "Le Bien Public"; Trois-Rivières; directeurs: MM. L. O. Perrier, de "La Canada Française"; Saint-Jean; C. A. Robidoux, de "Le Journal de Waterloo"; le Notaire Hébert, de "Le Peuple" de Montmagny; Albert Wallot, de "Le Progrès de Valleyfield"; et M. R. Grenon, de "Le Progrès du Saguenay". M. Elzéar Dallaire fut élu président honoraire de l'Association.

son nombreux les anciens qui sont devenus des hommes d'affaires habiles et des gouvernants expérimentés. Les diplômés de l'institution peuvent jouir d'une bourse à l'Académie Commerciale de Québec.

Parents chrétiens, désirez-vous une bonne maison d'éducation où votre fils recevra une éducation soignée, une solide instruction académique de vrais principes religieux? Mettez votre fils pensionnaire à Sainte-Marie. Pour plus d'informations, demandez le Prospectus au Frère Directeur.

ET ÇA CONTINUE!

(suite de la première page)
de pommes de terre. Nous avons remarqué, dans Palmarolle, le plus beau grain que nous ayons vu cette année.

Le foie est assez long. Le mille fleurit abondamment et, contrairement au reste de la province, le trèfle est abondant.

Un colon de Lacorne me disait justement qu'il vend de la laitue à Amos depuis la mi-juin. Il commence à vendre des rabioles et des choux de Siam, gros, disait-il, comme une tasse de thé. C'est presque un record, surtout si l'on tient compte qu'il n'avait que des couches froides.

Les cultures, en Abitibi, sont donc, jusqu'à ce jour, en aussi bonne voie que celles des environs de Montréal.



IMPREGNER de caoutchouc est un procédé patenté par Firestone et qui n'est utilisé dans aucun autre pneu. Avec ce procédé chaque cent livres de fibre absorbe huit livres de caoutchouc et, comme résultat, chaque fibre, chaque corde et chaque pli d'un pneu Firestone est converti et isolé avec du pur caoutchouc pour combattre la chaleur interne et la friction — le grand ennemi de la durée d'un pneu.

Grâce à ce procédé extra les cordes imprégnées de caoutchouc procédé Firestone ont une existence de 58% de plus, ce pendant vous ne payez pas un sou de plus pour cette valeur supplémentaire. Voyez votre vendeur Firestone aujourd'hui.

PNEUS High Speed Firestone
NAPOLEON BERNARD
Garagiste
BEAUCEVILLE

Et nous avons tout lieu de nous réjouir, par ailleurs, des débuts du mouvement de colonisation entrepris sous les auspices du plan Rogers-Auger. Les applications sont nombreuses. La Commission du Retour à la Terre fait diligence, de nombreux cas sont étudiés à chaque réunion et à toutes les semaines des contingents plus nombreux prennent le chemin des pays nouveaux.

Nous serons donc en mesure, avant bien des années, d'enregistrer les heureux effets d'une entreprise dont le but est d'apporter à notre peuple, un peu de bien-être, de donner à tout et à chacun l'occasion de dépenser leurs énergies au travail.

Tous ne s'en porteront que mieux, soumis à cette grande loi de la nature: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front".
P.-E. BOUTET.

NOS HEBDOMADAIRES

(Suite de la 1ère page)
hebdomadaires; il en a fondé trois depuis cinquante ans et un seul survit, "L'Écho du Saint-Maurice" qu'il dirige depuis ses débuts, il y a vingt-deux ans.

Les quelque cinquante journaux que groupe l'Association des Hebdomadaires offriront au jubilaire un hommage mérité auquel "L'Événement", le plus vieux quotidien français d'Amérique, se joint et lui présente ses plus vives félicitations.

Nous comprenons l'enthousiasme de M. Dallaire pour le journal hebdomadaire. Quel que soit son milieu, l'hebdomadaire joue un rôle prépondérant; régionaliste dans le vrai sens du terme, il exalte les qualités de sa petite patrie, il en défend les intérêts et se préoccupe de ses problèmes immédiats; semeur d'idées, il dirige plus aisément l'opinion locale et lui imprime par ses articles alertes et vivants une saine orientation; à son poste de commandement, il lance des mouvements d'ensemble; il donne des mots d'ordre qui trouvent leur répercussion jusqu'au plus humble foyer; son influence grandit et rayonne, dans la mesure où ses pages sont rédigées avec soin, remplies de couleur locale et débordantes de la vie régionale.

(De "L'Événement".)

L'INFLUENCE DE L'HEBDO RURAL

(suite de la première page)

titie patrie. La presse rurale qui voudrait s'en tenir au comptendu photographique, sans interprétation et sans corollaire, ne noncerait tout simplement à sa raison de vivre et aussi, il faut l'ajouter, à sa joie de vivre.

On a vu, à certains jours, l'autorité de tels d'entre nous atteindre à des sommets dignes d'être jaloux. Tel fut le cas du "Progrès du Golfe" dans la question épineuse du prêt agricole.

Et des observateurs sont allés, nous le savons, jusqu'à se pencher sur les mobiles de cette autorité si vigoureuse en des cadres apparemment si chétifs.

C'est alors qu'ils ont trouvé, entre autres facteurs, l'individualisme qui anime essentiellement les febles seminaires, un individualisme bien racé, bien attique, qui fait que chaque hebdo a un visage qui lui est propre. Et l'on a vu ce spectacle curieux d'une force d'ensemble venue de la diversité des modes et des allures, tout, comme aux États-Unis, les éditoriaux syndiqués ont privé l'hebdo américain de l'influence qu'il aimerait bien avoir pourtant.

Cette influence exercée par la feuille rurale, elle se trouvera grandie encore du fait de son indépendance d'esprit en politique, le mot pris dans son sens strict, une indépendance qui ne veut pas dire neutralité en pleine tourmente électorale, mais une indépendance qui assoit bien visiblement l'hebdo rural en dehors des publications soumises à telles puissances d'argent, rongées par la crainte de déplaire à certains trusts ou fanatisés par les utopies de certains systèmes économiques.

L'Association des Hebdomadaires canadiens-français met une chaleur toute spéciale dans sa gratitude envers le gouvernement provincial précisément parce que celui-ci a voulu la reconnaître dans toute sa valeur au moment où son existence même était menacée par le mouvement centralisateur d'organisations métropolitaines à la domination desquelles les hebdomas cherchent actuellement à se soustraire.

Aussi, je le répète, après nous avoir entendu dire: "Mon Dieu! ferme boutique si vous ne pouvez tenir devant la concurrence de la grosse production en série, à coups de convoyeurs et d'automatiques", comme il nous a été étonnant, je le répète, d'obtenir promptement justice du gouvernement actuel de Québec. J'entends encore ce gouvernement s'écrier, par la voix de ses ministres: "Mais il est bien trop vrai que cette presse rurale, à cause des services précieux qu'elle rend à la communauté, ne doit pas être appréciée uniquement à la leur cruelle du "survival of the fittest". L'hebdo disparaît, écrasé sous une grosse presse automatique, qui championnera, dans les récents événements, les causes populaires? Qui entourera de publicité gratuite les entreprises de charité et les campagnes d'urbanisme? Qui poussera de front, sans envoyer de facture, la dernière tombola pour les pauvres et le bureau de placement municipal?"

Et sans les hebdomas de campagne, tous protagonistes de la petite industrie, comment prêcher efficacement la décentralisation par le développement, dans chaque village, de ces tanneries, fabriques de conserves, menuiseries, scieries, etc., qui ont jadis donné à l'élément canadien-français, dans le plan économique, l'importance qui lui manque si lamentablement aujourd'hui?

CHEZ POLLACK A QUEBEC

INTERESSANTE NOUVELLE POUR LES DAMES ET DEMOISELLES

VENTE DE FOURRURES

Au mois de janvier dernier, lorsque nous avons été prévenus de la hausse des prix, nous avons immédiatement fouillé le marché afin d'acheter des manteaux au même prix que l'an passé. Nous avons été assez fortunés pour trouver une meilleure qualité, une confection encore plus soignée pour pouvoir les vendre aux mêmes prix. Afin de faire connaître notre rayon de fourrures à nos milliers de clients nous avons décidé de donner sur les quatre spéciaux suivants, malgré qu'ils sont déjà marqués bien bon marché un

ESCOMPTE DE 20%



Nous réserverons le manteau de votre choix jusqu'à Noël si vous le désirez moyennant un léger acompte de

5.00

Chaque manteau est assuré à nos frais contre tout dommage et vous sera délivré en parfaite condition.

VOYEZ NOS VITRINES

Achetez maintenant et économisez

TÊTE DE SEAL HUDSON — KID CARACUL
TÊTE DE CARACUL RUSSE

Prix régulier \$39.50.

Economie de 20% \$7.90.

Prix spécial du mois d'août

31.60

Tête de Seal Hudson Noir

Modèles ajustés, amples ou Russes — doublure de beau satin pesant. Soigneusement renforcé pour une plus longue durée. Tailles: 12 à 44.

Tête de Caracul Russe

Fourrure de première qualité différents modèles élégants ajustés ou amples, doublure de satin pesant. Entièrement renforcé.—12 à 44.

Kid Caracul peaux choisies

Jolis manteaux que vous aimez pour l'hiver. Modèles ajustés ou amples, doublure de satin pesant, très bien renforcés. Tailles: 12 à 20.

Manteaux de Seal Français

VALEUR REGULIERE \$65.00 Economie de 20% \$13.00

Seal Français, peaux complètes, bien renforcées. Modèles nouveaux. Doublure de satin. Tailles: 12 à 44.

52.00

SPECIAL!

MANTEAUX EN PATTES DE CARACUL CHOISIES
PRIX TRES SPECIAL DE LA VENTE

Pattes de Caracul Russe noir, bien renforcées. Modèles ajustés ou amples et Russes, Doublure de satin. Tailles: 12 à 44.

29.50

En vente au salon de la confection pour dames — troisième

MAURICE POLLACK

UN PENSIONNAT IDEAL



COLLEGE
STE-MARIE

DE LA BEAUCE

Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

- Cours Commercial français et anglais.
- Les diplômés du Collège bénéficient d'une bourse à l'Académie Commerciale de Québec.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS AU FRERE DIRECTEUR.

LaRue & Trudel

Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES

J.-A. LARUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J. LARUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
JONEL ROUSSIN, C.A. R. CHAGNON, C.A.
REAL-A. RONDEAU, C.A. L.-P. BELAIR, C.A.
PAUL HUOT, C.A. PAUL E. BRUNET, C.A.
QUÉBEC — MONTRÉAL

LE COLLÈGE COMMERCIAL DE STE-MARIE, B.C.E.

Ce Collège, qui fut reconstruit il y a quelques années, est le plus ancien de la région beauceronne. Sa fondation date de 1855. Sa façade en granit est d'un aspect sévère et imposant; son grand portique cintré, surmonté d'une statue de saint Jean-Baptiste de La Salle, est flanqué de deux tourelles qui donnent à l'ensemble un certain air de château-fort. L'aménagement intérieur offre aux élèves tous les avantages désirables au point de vue de l'hygiène et du confort. Une source, propriété du Collège, fournit une eau parfaitement saine.

A une trentaine de milles de Québec, sur la route Lévis-Jackman, le riant village de Sainte-Marie se mire dans les eaux tranquilles de la Chaudière. Son Collège est à quelques pas de la gare du Québec Central.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes, qui dirigent le Collège Commercial de Sainte-Marie, s'appliquent à donner à leurs élèves une sérieuse formation religieuse, morale et intellectuelle. Le programme embrasse les spécialités dont la connaissance est requise dans le commerce et l'industrie. Ils